Journal Quotidien d'Union Nationale

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vauciuse, Gard 9 Mois et Basses-Alpes Autres départements et l'Algérie Etranger (Union postale)

Les Abonnements partent des 1ºº et 16 de chaque mois As sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Nº 14.179 - QUARANTIÈME ANNEE - JEUDI 2 DÉCEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75. Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, 12 ligne: 1 fr. — Réclames: 1.75 — Faits divers: 3 Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr. — Chronique Locale: 10 fr. Los Insertions sont exclusivement reques A Marseille: Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Méfions-nous de la Grèce!

M. Denys Cochin retourne enchanté de son voyage en Grèce. Avant de rentrer en France, notre ministre d'Etat vient de promener la parfaite sérénité de son optimisme à travers l'Italie. A tous les journalistes de l'autre côté des Alpes, qui lui ont demandé ses impressions de voyage, il a déclaré que la Grèce était animée des meilleures dispositions à l'égard des Alliés, et même à l'égard de l'Italie, avec qui on savait pourtant que les Hellènes ne se trouvaient pas précisément en excellents termes. Il a dit que de ce côté-là, donc, tout allait bien et qu'il n'y avait rien à craindre. Pour preuve, M. Denys Cochin a indiqué qu'il avait la parole d'honneur de Constantin, « sa parole d'honneur de roi et de gentilhomme »...

L'sminent académicien juge évidemment qu'une telle garantie est plus que suffisante, mais ce ne sera peut-être pas l'avis de tout le monde. En tout cas, ce n'est pas le nôtre. Car, nous savons que le béat optimisme de notre ministre d'Etat en mission extraordinaire est très loin de suffire à nous rassurer.

Même après les déclarations enthousiastes de M. Denys Cochin sur la soidisant cordialité de nos rapports avec le gouvernement hellénique et avec le roi Constantin, nous persistons à nous mé-fier de la Grèce. Et nous nous méfions d'autant plus que la presse reçoit, depuis quelques jours, des dépêches d'A-thènes qui sont de nature à justifier toutes nos appréhensions et peut-être aussi toutes nos craintes.

Il semblait tout d'abord qu'une solide entente était en voie de s'établir entre la Grèce et nous : toutes les informations qui nous venaient de là-bas semblaient, en effet, s'accorder pour nous faire espérer une réponse pleinement satisfaisante de la Grèce aux demandes formulées par la diplomatie des puissances de la Quadruple-Entente. Mais, de jour en jour, des indications nouvelles sont venues affaiblir la significatredire. Après avoir assuré l'opinion française que la Grèce était décidée à donner satisfaction aux demandes des Alliés, on a parlé de certaines hésitations, de certaines tergiversations, de certaines réserves.

Les satisfactions promises par le gouvernement hellénique et par le roi les armées qui s'est couverte récemment de Constantin allaient se perdant de plus en plus dans le vague. Et hier, le corplus dans le vague. Et hier, le corplus de la guerre, le général Pétain n'était que calonal commandant le 132 régie respondant à Athènes d'un grand journal anglais faisait prévoir que le gouvernement grec n'acceptait plus qu'une partie des conditions posées par les puissances de l'Entente. Une autre dépêche indiquait que le roi ne se mon-trait pas pressé de donner satisfaction aux nations alliées.

Ou'est-ce à dire sinon que nous avons tout à craindre d'un gouvernement et d'un souverain qui se jouent hypocrite- tive. ment de notre bonne foi et de notre longanimité?

Il y a quelques jours, on pouvait es-pérer, et nous espérions nous-mêmes, une solution satisfaisante des difficultés surgies entre la Grèce et les Alliés. Mais aujourd'hui, cette espérance ne se trouve plus justifiée par la tournure Ils sont vainqueurs sur toute la ligne suspecte que les négociations diplomatiques semblent prendre à Athènes, Et toutes les inquiétudes paraissent légi-

Nous devons d'autant plus rester en défiance, que la situation du corps ex-

Tandis que la pipe anglaise a les préférences de nos poilus, c'est la pipe française qui est en vogue dans l'Australie depuis le début de la guerre, et on la retrouve dans

la pipe française, et nos Français attribuent à la pipe anglaise des avantages qu'ils contestent à d'autres.

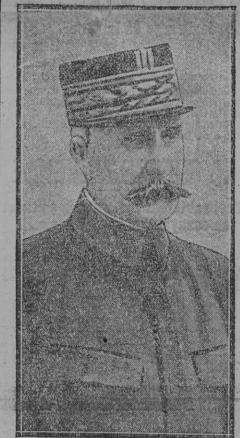
D'ailleurs notre pipe n'est pas connue d'hier seulement en Australie. Son importation dans la grande île se chiffrait avant la guerre par trente mille livres sterling. Elle a presque triplé depuis ce temps et elle atteint aujourd'hui quatre-vingt huit mille livres, soit près de deux millions deux cent mille francs.

Quelle soit en écume, en bois ou en terre, la pipe française a un succès fou en Ausfralie, surtout quand elle est à portrait, et l'on s'arrache à Sydney celles qui portent l'éffigie ud général Joffre, de M. Ribot et du général Foch!

UN GRAND CHEF Le général Pétain

Etre sculpté en fourneau de pipe ; c'est la grande gloire, cela !

Parmi les officiers généraux que la guerre actuelle a particulièrement mis en valeur, on peut signaler plus particulière-ment le général Pétain, qui est depuis près de six mois à la tête d'une de nos principa-



Le général Pétain

Photo H. Manuel

n'était que colonel commandant le 33° régi-ment d'infanterie à Arras. Ses hautes qua-lités de stratégie, d'énergie et de sang-froid ne tardèrent pas à le désigner à l'attention du généralissime et, successivement, le général Pétain fut promu général de bri-gade, général de division, commandant de corps d'armée, et enfin commandant d'un

groupe d'armées. C'est l'avancement le plus remarquable constaté au cours de cette guerre, qui a révélé tant de courage et d'intelligente initia-

EN ALLEMAGNE

## L'ouverture du Reischtag

mais ils voudraient bien obtenir la paix...

Genève, 1ºr Décembre. La séance s'est ouverte lundi, à 4 heures. Le président, M. Kaempi, a prononcé le dis-cours suivant :

Nous devons d'autant plus rester en déjiance, que la situation du corps expéditionnaire franco-anglais de Salonique devient plus difficile. Il est manifeste que cette situation difficile deviendrait trajque si les troupes du général a sarrail et du général Munro ne se trouvaient pas absolument garanties contre un coup de traitrise du côté de la Grèce. Or, ce coup de traitrise restera à craindre tant que le gouvernement dellénique et le roi s'obstineront à nous refuser les assurances précises et décisives que les Alliés ont le droit d'exiger d'eux.

Nous nous refusons à croire que la diplomatie de la Quadruple-Entente, qui a déjà commis tant de jautes dans les Balkans et qui s'est laissé si grossièrement berner par la Bulgarie, commette la faute impardonnable de se laisser berner plus grossièrement encore par le roi Constantin et par les ministres à son service. Mais on peut regretter déjà qu'elle ait mis et qu'elle persiste à mettre tant de complaisance à tolérer le jeu plus qu'équivoque de la Grèce officielle à notre égard. Car cet excès de complaisance peut passer à Athènes pour une preuve de faiblesse. Et ce n'est pas là en tout cas, le meilleur moyen pour aboutir.

La diplomatie des Alliés est toujour ultra-optimiste, comme ce bon M. De nys Cochin lui-même ; peut-être jerait-leur moyen pour aboutir.

La diplomatie des Alliés est toujour ultra-optimiste, comme ce bon M. De nys Cochin lui-même ; peut-être jerait-leur moyen pour aboutir.

La diplomatie des Alliés est toujour ultra-optimiste, comme ce bon M. De nys Cochin lui-même ; peut-être jerait-leur moyen pour aboutir.

La diplomatie des Alliés est toujour ultra-optimiste, comme ce bon M. De nys Cochin lui-même; peut-être jerait-leur moyen pour aboutir.

CAMILLE FERDY.

La Pipe sur le Front

Tandis que la pipe anglaise a les préferences de nos poilus, c'est la pipe française qui est en vogue dans l'Australle depuis le début de la guerre, et oil a fretouve dans de la guerre du projet concernant les mesures préparadoires qui est en vogue dans l'Australle dep

L'assemblée aborde la première lecture du projet concernant les mesures préparatoires de l'impôt sur les bénéfices de la guerre. M. Helfferich, secrétaire d'Etat aux Finances, déclare entre autres que l'idée de la nécessité dun internant de la mecessité de la nécessité de la néce Est-ce un courtois échange entre alliés ? Nullement. Mais les Australiens et beaucoup d'Anglais trouvent simplement plus commode

487° JOUR DE GUERRE

## Communiqué officiel

Paris, 1er Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Rien à signaler pendant la nuit, sauf une canonnade énergique de notre artillerie dans le secteur de Frise (vallée de la Somme), à la suite d'une explosion de mine allemande, qui n'a eu aucun résultat.

En Artois, au cours de la journée d'hier, un de nos avions a attaqué, dans les lignes ennemies, deux appareils allemands. L'un d'eux a été forcé d'atterrir ; l'autre s'est enfui et a été poursuivi jusqu'à

Dans la journée du 28, un avion français a jeté six obus de 90 sur des baraquements voisins de la gare de Lens, qui ont été gravement endommagés.

ARMÉE D'ORIENT

Calme sur notre front, sauf quelques coups de canon. Le froid intense rend les opérations difficiles.

### CORPS EXPÉDITIONNAIRE DES DARDANELLES

Les journées des 27 et 28 novembre ont été marquées par l'activité avec laquelle se sont poursuivis, de part et d'autre, les travaux de mine.

Une explosion, provoquée par nos troupes, a fait sauter un a la nation qui a effectivement le droit de juger ses représentants comme son gouvernement : il y a l'immixtion abusive de cernement : il y a l'immixtion abusive de cerposte d'écoute turc.

Une de nos galeries ayant rencontré une galerie turque, nos sapeurs ont mis en fuite les travailleurs ennemis à coups de revolver et de grenades.

Cet impôt constitue non une peine, mais un devoir d'honneur pour ceux qui seront frappés. Il devra, dit le secrétaire d'Etat, sation après que la France a saisi le fier-à-produire un regulament deve ce qui est réaproduire un rendement eleve, ce qui est rea-lisable. Cet impôt doit s'appliquer aussi aux personnes juridiques, si nous ne voulons pas que les bénéfices de ces dernières aillent aux actionnaires et qu'ainsi les bénéfices de la

guerre nous échappent. Le projet doit être liquidé à bref délai, afin que le rendement de cet impôt ne soit pas illusoire. La loi définitive sera probablement déposée en mars 1916. (Applaudissements). Le projet est renvoyé à la Commission du budget. Le président est autorisé à fixer la date de la prochaîne séance.

## Le torpillage de l'« Algérien »

L'arrivée à Marseille des rescapés

On a signalé déjà, en de brèves dépêches, que le vapeur Algérien, de la Compagnie Mixte, avait été coulé en Méditerranée par un sous-marin allemand et que sept hommes ayant fait pertie de l'équipage avaient pu atteindre Sassari (Sardaigne) sains et sauís. Ceux-ci sont arrivés à Marseille hier et nous tenons de la bouche de l'un d'eux le récit du trangque événement. ragique événement.

L'Algérien, que commandait le capitaine au long-cours Coulon, venait à Marseille avec un chargement de marchandises diverses. Le vapeur se trouvait au ......... lorsque soudain, un sous-marin émergea non loin. Bien que l'ombre commençat à descendre, le sous-marin se rapprocha et fit feu sans préavis. Le commandant fut tué sur la pas-

Dans le désarroi, bien naturel causé par

Dans le désarroi, bien naturel causé par cette attaque imprévue, les ordres avaient été donnés pour mettre les embarcations à la mer. La chaloupe et le youyou glissèrent de leurs porte-manteaux ; dix-huit hommes, et plusieurs blessés prirent place dans la chaloupe et neuf hommes dans le youyou ; ils débordèrent et commencèrent à s'éloigner du navire. Mais le sous-marin poursuivit la chaloupe et, presque à bout portant, le canonna ; puis il tira également sur le youyou dont un des passagers fut tué. Le cadavre demeura à bord, mais les huit hommes qui restaient firent force de rames et réussirent à disparaître dans la nuit tout à fait venue.

Achevant son œuvre de destruction, le sous-

Achevant son œuvre de destruction, le sous-marin s'acharna alors sur l'Algérien qui, atteint à l'arrière par les obus, ne tarda pas couler. Les huit hommes qui se trouvaient dans le

Les huit hommes qui se trouvaient dans le youyou ne virent plus rien; ils ont mème déclaré ignorer le sort de la chaloupe. Ils laissèrent dériver pendant toute la nuit, et le lendemain, vendredi, vers 8 heures du matin, ils réussirent à pénétrer dans le port de Sassari, ramenant le corps de leur malheureux camarade qu'un obus avait tué. C'est dans le cimetière de ce petit port qu'il repose. Les autorités de Sassari firent aux huit rescapés de l'Algérien le meilleur accueil; ils se nomment: Louis Dominique, maître d'équipage; Dominique Ranieri, Hervel Gabriel, Allègre Emile, matelots; Tournisianti Toussaint, Ceccaldi Joseph et Mohamed Berber, chauffeurs; Lerni Gabriel, novice.

Après s'être reposés pendant deux jours, le

Der, chausseurs; Lerni Gabriel, novice.

Après s'être reposés pendant deux jours, le maître d'équipage et ses camarades prirent passage sur un petit vapeur qui fait le service de Sassari à Livourne et, quelques heures après débarquaient en Italie. De Livourne à Marseille, ils sont venus par chemin de fer. Ils nous ont déclaré qu'ils garderaient pendant longtemps le souvenir de l'heure d'épouvante qu'ils ont vécue. — M.

## Le Soldat Français

Londres, 1" Décembre. Le Standard consacre un article de fond aux qualités du soldat français, que le peu-

aux qualités du soldat français, que le peuple admire:

« L'Aliemand, dit-il, obéit à son officier par crainte, sans raisonner, et ne manifeste aucune initiative. Le Français n'est pas précisément militariste, mais il est guerrier dans le sang. Il obéit aveuglément à l'officier qui a su lui inspirer confiance. Il est, plus que l'Allemand, désireux de marcher à l'attaque. Dans le danger, le Français se sauve en allant de l'avant. Le Français est le plus chevaleresque des combattants, s'il a en face de lui un adversaire chevaleresque, mais il est d'une logique impitoyable. Il n'aura donc « un salut à la Belgique ».

PROPOS DE GUERRE

## Les mal lotis

En somme, dans cette merveilleuse combinaison de l'Emprunt ce sont les déposants des Caisses d'épargne qui sont le plus mal lotis. Pour qu'un titulaire de livret puisse souscrire que faut-il ? Il faut qu'il possède dans son porte-monnaie une somme d'argent liquide au moins égale à celle qu'il veut re-

Evidemment, en prenant cette disposition, l'Etat avait ses raisons. S'il avait autorisé les déposants des Caisses d'épargne à conver tir leurs fonds en titres de l'Emprunt, ce n'est plus 2 1/2 ou 3 % qu'il aurait à payer d'intérêt, mais 5 %. C'était là une mauvaise opération pour lui.

La combinaison qui régit les titulaires de livrets a donc pour but non seulement d'empêcher trop d'argent de quitter les Caisses d'épargne, mais encore de faire sortir de la poche des déposants une quantité égale d'ar-gent nouveau, lequel ne sortifait pas probablement si les titulaires de livrets avaient la aculté de souscrire à l'Emprunt au moyen de leurs seuls fonds déposés.

On peut donc dire qu'en cette affaire, l'Etat a sauvegardé ses propres intérêts au détri-

ment de ceux du public. La grande majorité des personnes qui confient leurs économies à la Caisse d'épargne ne sont pas riches ; on peut même dire qu'elles ont mis là tout ce qu'elles possèdent, Les charges de la famille, les difficultés sans cesse croissantes de la vie ne leur lais sent aucune autre disponibilité. Leur demander de trouver de l'argent liquide en dehors de celui qu'elles ont à la Caisse d'épargne c'est leur demander l'impossible.

Il arrive donc que les neuf dixièmes des personnes qui ont déposé leur petit pécule la Caisse d'épargne sont obligés de renoncer à souscrire à l'Emprunt de la Victoire, mal gré le vif désir qu'ils en ont. On conviendra que ce n'est ni très juste ni

très encourageant. ANDRE NEGIS

'LY A UN AN

## Mercredi 2 Décembre

Les Alliés provoquent l'inondation totale de l'Yser entre Dixmude et Ypres : l'ennemt tente vainement de passer sur des radeaux, et les Alliés lui font près de 1.000 prisonniers combardement d'Aix-Noulette, près de Béthune.

En Lorraine, nous prenons Lesménils (rive droite de la Moselle), au nord de Pont-à-Mousson, ainsi que le Signal-de-Xon ; en Alsace, nous occupons Burnhaupt-le-Haut, près de Thann et d'Aspach.

En Pologne, réoccupation de Strykow par les Russes ; disgrâce du général Rennenkampf, qui a rejoint la concentration russe avec deux jours de retard et empêché ainsi l'encerclement de l'ennemi ; visite sur le front du tsar Nicolas II. En Hongrie, Bartfeld est occupée par les

En Serbie, Belgrade, bombardée depuis 126 jours, est évacuée par la population civile ; bataille acharnée depuis les crêtes Valien jusqu'à la rivière Lim ch jusqu'au bord de

L'Angleterre publie un Livre bleu relatif aux incidents avec la Turquic. Au Cap, près de Pretoria, l'ancien général boër Christian Dewet et une cinquantaine de partisans sont faits prisonniers. En Italie, M. Salandra, président du Con-seil, déclare « l'Italie prête à tout pour réaliser ses légitimes aspirations » et adresse

Les Russes dans les Balkans

LA GUERRE

## Ils auraient passé le Danube

Paris, 1" Décembre. Le Bulletin des Armées de la République publie aujourd'hui les lettres d'un grand nombre de villes du territoire témoignant à nos soldats leur admiration enthousiaste et leur confiance inaltérable dans la victoire des Alliés, entre autres celles de Marseille, Toulon, Draguignan, Nimes, etc.

## LA SITUATION

- De notre correspondant particulter -

Paris, 1er Décembre. La Chambre, à l'unanimité, a voté l'incortoralion de la classe 17. Cette unanimité ne faisait pas de doutes. On n'en a pas moins perdu cinq heures à discourir avant que d'émettre ce vote acquis d'avance. C'est ainsi que la Chambre, qui ne cesse de répéter au gouvernement : « Assez de paroles, des actes », observe elle-même cette règle. Malheureusement, le Parlement, dont le rôle a été profitable à la nation, et pourrait l'être da-vantage encore, ne se contente pas de parler. Tandis qu'il exige des actes comme la situation tragique en comporte, il fait perdre aux ministres de la Défense nationale un temps qui serait singulièrement mieux employé par ces derniers qu'à répéter indéfiniment les mêmes choses devant des Commissions mul-

tipliées à l'excès. Il y a plus, et, ce matin, Hervé, dans la Guerre Sociale, ne craint pas de le révéler taine Commission du Sénat dans la direc-

tion de la guerre. Nous avons terriblement souffert jusqu'ici d'un défaut d'entente ou du manque d'unité dans les vues des gouvernements alliés ; comment pourrons-nous y remédier et créer l'organisme unique de direction, si les gouvernements eux-mêmes sont contrariés ou paraly-

sés par les Parlements ? Que l'on apporte au gouvernement des sug-gestions, que l'on contrôle ses actes, c'est la tâche du Parlement; mais qu'en aucun cas, élus ne se risquent à assumer des responsa-bilités qui incombent à d'autres et dont les conséquences retombent en définitive sur la

C'est très joli et absolument nécessaire d'exiger que chacun soit à sa vraie place, comme le clament les élus, mais ceux-ci doivent, certains d'entre eux tout au moins, commencer par se conformer eux-mêmes à ce juste principe. Il m'en coûte de formuler cette observation, et je prie mes lecteurs de croire que, bien loin d'être dictée par un sentiment de malveillance à l'égard du Parlement, elle m'est imposée par l'ardent désir de voir enfin toutes les forces de ce pays admirable tendues dans une parfaite coordination vers le seul but qui importe : vaincre ! Les Allemands viennent de recevoir, ces deux derniers jours, une tape sérieuse sur le front de Riga et de Dwinsk. Toutes leurs attaques, menées avec une violence extrême, ont été brisées, et les Russes, prenant à leur tour l'offensive, les ont délogés d'un certain

nombre de leurs positions. Les experts militaires prévoient de plus en plus une attaque par les Austro-Boches et les Bulgares de nos positions en avant de Salonique. Celles-ci sont sur la ligne du Vardar, entre Krivolak au Nord-Ouest et le lac Doiran au Sud-Est. En ligne droite, le front mesure 60 kilomètres. Elles paraissent très solides et doivent résister au choc qui sera rude, en attendant que les circonstances permettent à nos troupes, tous les jours renjorcées, de prendre à leur tour l'offensive. La marche de 'ennemi est ralentie par l'état des routes que la saison a transformées en cloaques, et c'est là un avantage dont nous pouvons profiter; ce retard peut permettre, en effet, à l'Italie et à la Russie de s'engager et de sauver une situation que l'on aurait tort de croire irrémédiablement perdue.

MARIUS RICHARD.

## Dans les Flandres

## Communiqué officiel anglais

Londres, 1er Décembre (Officiel). L'Amirauté donne le complément suivant au communiqué du maréchal French du 28

Le sous-lieutenant de la marine britannique accompagné du lieutenant français de Sincay, patrouillant en aéroplane sur le littoral belge, a jeté des bombes sur le sousmarin allemand, lequel a eu sa carapace brisée et a coulé au bout de quetques minutes. Le lieutenant de la marine Ferrand, en hydravion avec mécanicien, a abattu un hydravion allemand du type Albatros, au large d'Ostende. L'albatros a piqué du nez dans la mer et a coulé

### Le bombardement de la côte belge par une escadre anglaise

Amsterdam, 1" Décembre. Le Telegraaf apprend de la frontière que l'escadre anglaise qui a bombardé la côte belge, mardi matin, serait celle qui, à plu-sieurs reprises, a visité la côte.

Les troupes allemandes

sont à bout d'énergie Amsterdam, 1™ Décembre.

Le correspondant du Telegraaf signale que ce sont non seulement des simples soldats qui désertent, mais aussi les officiers.

En Flandre, chez les bourgeois, où ils étaient logés, on en a vu un grand nombre qui pleuraient à chaudes larmes de la perte de presque toute leur compagnie.

Les troupes allemandes des Flandres ont perdu tout idéal, elles se demandent pourquoi elles se battent ? Est-ce pour Arras, Ypres, Calais, l'Angleterre ?

Les cimetières des communes de Moorslede, Dadizeele. Becelaere, Bixschoote, Cortemarck, Zarren, Middelkerke, Hijpe, etc., sont surchargés de cadavres et c'est dans ces régions, Le correspondant du Telegraaf signale que

où toutes les horreurs de la guerre s'accumulent, que les déserteurs surgissent, chaque jour plus nombreux que la veille.

## Les Allemands ont perdu 10.000 hommes par jour

Paris, 1ºr Décembre.

Le registre officiel des pertes totales de l'armée allemande en est aujourd'hui à la page 10.300, chaque page contenant 360 noms, ce qui donne donc un total définitif, jusqu'au 22 novembre, de 3.700.00 tués, blessés et prisonniars

sonniers. Pour les 22 premiers jours de novembre, les pertes se sont élevées à 8.885 hommes par

En résumé, l'on peut évaluer l'usure de l'Allemagne à une perte de 10.000 hommes

par jour.

Il n'y a aucune raison, disent les experts militaires anglais de soupçonner que les Ablemands aient sous-estimé leurs pertes.

## La mission de M. Doumer en Russia

Un entretien avec le ministre suédois des Affaires Etrangères

Stockholm, 1" Décembre. M. Paul Doumer, se rendant en Russie, s'est arrêté, hier, à Stockholm, où il a eu un long entretien avec M. Wallenberg, munistre des Affaires Etrangères.

LA GRECE ET L'ENTENTE

## Interviewé en Italia M. Denys Cochin expose les résultats de sa mission

Le ministre français est plein de confiance

Londres, 1º Décembre. Suivant une dépêche de Rome au Morning Post, M. Denys Cochin, interviewé à Messine, à bord du croiseur grec Hellas, a déclaré que l'opinion publique hellénique est favorable a l'Entente et il a ajouté qu' « il croyait que la Grèce prendrait éventuellement les armes aux côtés des puissances alliées ».

Rome, 1er Décembre.

Les journaux saluent avec la plus grande sympathie M. Denys Cochin dont le Giornale d'Italia publie le portrait.

Le Giornale d'Italia et la Tribuna publient les interviews que leurs rédacteurs ont eues avec lui. Dans l'interview relatée dans le Giornale d'Italia, M. Denys Cochin a déclaré avoir rapporté de Grèce des impressions très optimistes.

avoir rapporté de Grèce des impressions très optimistes.

En allant en Grèce, il a reçu à Brindisi un cordial accueil de la part des amiraux Cubinelli et Pelleni avec lesquels il a déjeuné a bord d'un cuirassé. Il s'est embarqué ensuite sur le torpilleur italien Nievo commandé par le prince d'Udine, dont il a fait un grand éloge. M. Denys Cochin a démenti catégoriquement l'afirmation d'un journal grec aux termes de laquelle des officiers italiens l'auraient dissuadé de se rendre en Grèce ou lui auraient parlé dans un sens défavorable à la Grèce.

Grèce.

Au contraire, ils lui ont parlé de l'intérèt que présentait son voyage. Ce voyage a été riche en émotions : trois sous-marins allemands ayant été signalés ; toutefois, ils ne parurent pas, des navires italiens leur ayant donné la chasse et ayant protégé la route du Nievo. M. Denys Cochin a conclu ains! :

« Nous vaincrons, parce que nous battons pour la justice et parce que notre guerre est la plus belle et la plus noble de toutes. »

Dans l'interview de la Tribuna, M. Denys Cochin a déclaré que avant de se rendre a Brindisi, au début de son voyage, il s'était arrêté à Tarente, qu'il avait visitée ; il avait reçu un accueil cordial de la part des amiraux et avait embrassé son fils Jean, officier de marine, commandant le Papin, actuellement sous les ordres du duc des Abruzzes, et qui a reçu la décoration de Saints-Maurice-et, Lazare, pour avoir coulé dans l'Adriatique un torpilleur autrichien. Au cours de son voyage vers la Grèce, à bord du Nievo, le prince d'Udine a fait à M. Denys Cochin lui a manifesté toute sa gratitude pour son voyage à l'aller et au retour.

M. Denys Cochin a déclaré qu'il n'avait trouvé en Grèce aucune prévention contre l'Italie dans les classes intellectuelles les quelles croient à la possibilité d'une collaboration cordiale pour la grandeur et l'avenir des deux peuples. Le roi Constantin a donné à M. Denys Cochin est parti le soir pour Paris. Au contraire, ils lui ont parlé de l'intérêt

des Alliés. M. Denys Cochin est parti le soir

Londres 1er Décembre. Le correspondant du Daily Mail a inter-viewé M. Denys Cochin à son passage à Mes-

L'impression du ministre d'Etat français est que la majorité du peuple grec est favorable à l'Entente.

M. Denys Cochin a traversé une foule évaluée à 29.000 personnes qui criaient Vive l'Entente! Vive la France!

Ouelques eris de A bas les Boches les continues de la bas les Boches les continues en la continue de la con Quelques cris de A bas les Boches ! se sont fait entendre.

Il est convaincu qu'aucune inimitié n'existe dans le peuple grec à l'égard de l'Entente. Le roi Constantin n'est pas germanophile, mais il a fait part de son vif désir de rester

M. Denys Cochin n'a pas rencontré lord Kitchener, mais le roi Constantin lui a dit qu'il était très satisfait d'avoir causé avec lord Kitchener, et qu'il avait été fortement impressionné.

ministres que représentent les puissances de J'étais venu en Grèce, a dit M. Denis Co-« J'étais venu en Grèce, a dit M. Denis Cochin, non pour conduire la barque, mais plutôt pour souffler dans les voiles ».

Le ministre français se déclare très satisfait de son voyage.

« La note de la Quadruple-Entente, a-t-il déclaré, a été acceptée par le roi Constantin qui, dans une audience qu'il m'a accordée, m'a confirmé cette acceptation. Il m'a affirmé qu'il voulait éviter la guerre à son pays, mais il m'a assuré également, sur son honneur de roi et de gentilhomme, que la Grèce ne tenterait jamais rien contre la cause des Alliés. On nous reconnaît le droit de passer Alliés. On nous reconnaît le droit de passer

la frontière.

Le principe essentiel fondamental une fois admis, la tâche de la diplomatie est effectivement terminée. Les négociations doivent entrer désormais, avec la seconde note, appelée aide-mémoire, dans la phase des pourparlers militaires, selon l'accord intervenu entre les généraux alliés d'une part et la Grèce de l'autre.

la Grèce de l'autre.

« Il ne s'agit plus, maintenant, de discussions diplomatiques entre les chancelleries sur la question de principe formulée par nous, et que la Grèce pouvait accepter ou refuser. Il s'agit d'un point beaucoup plus précis, d'un point en quelque sorte mécanique. Il s'agit de régler la marche d'une armée.

« Puisqu'il est admis que l'armée du général Sarrail pourra passer la frontière, il ne peut plus être question que d'établir les points où elle pourra s'arrêter et cantonner, les routes par où elle pourra passer, les moyens à l'aide desquels elle pourra se ravitailler.

« L'état-major, seul, devra répondre à ces M. Denys Cochin a terminé en rappelant les sentiments qu'il éprouva lors des manifestations d'Athènes quand il entendit le peuple athénien crier: Vive la France! Vive la Quadruple-Entenle! A bas les Allemands! sous le nez même des Allemands qui, depuis des mois, travaillent à amener le peuple à des manifestations contraires. des manifestations contraires.

## GUERRE EN ORIENT L'Attaque contre la Serbie

Un aveu allemand

Paris, 1" Décembre. Le major Moraht écrit dans le Berliner Tageblatt:
« Il ne faut pas croire que les opérations soient terminées en Serbie. Nous aurons à nous défendre contre 50.000 Serbes, auxquels s'ajouteront 50.000 Italiens et 100.000 Fran-çais et Anglais, sans compter la menace des Russes massés à la frontière roumaine. Nos

On avait annoncé à Berlin la capitulation de l'armée serbe

oupes seront donc contraintes de rester en

Paris. 1" Décembre. On lit dans la Gazette de la Bourse de Pé-

Le bruit s'est répandu à Berlin, avec une rapidité d'éclair, annonçant la capitulation de l'armée serbe, dont la meilleure partie se-rait tombée dans les mains du général Mac-L'émotion a été si grande, que les habitants

L'emotion a été si grande, que les habitants de Berlin en furent comme électrisés.

Immédiatement, on s'empressa de pavoiser les maisons, les fenètres, les magasins. La foule envahit les rues principales. Les manifestants commencèrent à se rassembler et à se diriger vers le palais impérial.

Mais la joie débordante des Berlinois a vite

cesse.

En plein milieu des manifestations patriotiques, les journaux ont fait paraître des éditions spéciales, déclarant ne pas avoir de confirmation au sujet de la capitulation de l'armée serbe. Les éditions qui suivirent publièrent un démenti formel de l'état-major allemand, di-sant que les bruits aunonçant l'encerclement de l'armée serbe est faux, ou tout au moins l'Entente.

La police donna aussitôt l'ordre d'enlever les drapeaux, de dépavoiser les magasins et les voitures, tandis que le public se disloqua, très confus et très déprimé. On a appris plus tard que la fausse nouvelle fut lancée par la Bourse berlinoise.

## L'Action des Alliés

Les forces franco-anglaises

Genève, 1er Décembre. D'après le journal Patris, d'Athènes, l'armée allice des Balkans compte actuelle-ment 125.000 hommes. Quatre mille hommes débarquent journellement et 45.000 hommes sont en route.

La portée du voyage de lord Kitchener

Londres, 1er Décembre. Le Daily Telegraph consacre un article de fend sur le voyage de lord Kitchener, disant qu'aucune démarche ministérielle anglaise plus importante, et plus pleine de promesies, n'a été faite depuis le début de la guerre. Il est invraisemblable, ajoute le journal, que la nation apprenne d'ici à longtemps les cenclusions formées, mais le pays peut-être assuré que la politique de la guerre s'affirmera. Le pays ne demande pas plus que l'assu rance de savoir sa force employée dans le but de bien le défendre. Rien ne peut plus le

rassurer que d'apprendre que lord Kitchener lui-même a examiné la situation.

La révélation du rapport Munro au Parlement est regrettable, mais par lui nous avons appris, du moins, que lord Kitchener était parti pour l'Orient dans le but d'examiner la situation et de faire un rapport.

A la suita du dévalormement des évérements A la suite du développement des événements depuis son départ, le but et l'importance du voyage ont, naturellement, été modifiés

La coopération de l'Italie

L'accord est entièrement établi

Paris, 1er Décembre. M. Campolonghi écrit aujourd'hui dans le Petit Parisien : D'aucuns se sont plaints du retard de l'Ita-lie, mais ce retard n'était pas sans avoir ses

De ces raisons, voici les principales :

1º La quadruple offensive contre Goritza
dans laquelle est engagée toute l'artillerie ita-

2º La situation de l'Italie vis-à-vis de la Grèce ; 3º L'absence de toute sûreté dans l'Adria-

En décidant en principe l'expédition, l'Ita-tie a dû assurer l'équipement en armes et en canons de ses soldats, et garantir en même temps le long cortège de navires qui traversaient la mer contre l'assaut des sous-marins

Elle a dû aussi, dans le choix du point du débarquement, surmonter des difficultés ignorées des autres alliés.

rées des autres alliés.

Le port de Salonique se présentait, en effet, tout ouvert à la France et à l'Angleterre, qui, aux termes du traité de 1864, sont les protectrices de la Grèce, tandis que l'Italie ne pouvait pas débarquer à Salonique sans s'exposer à être accusée d'avoir violé le territoire d'un Etat neutre.

Mais aujourd'hui, toutes ces difficultés sont surmontées. L'Italie, qui avait des hommes, a aussi des armes. La crainte des sous-marins est dissipée, bien entendu dans la mesure du possible. Le point du débarquement a été choisi.

L'accord entre l'Italie et ses alliés et

ont contribué et contribueront à hâter les événements. Si les effectifs que l'Italie débarquera en Noire, à destination de la Roumanie. Si les effectifs que l'Italie debarquera en Albanie sont si nombreux que les personnes autorisées dont je tiens ces renseignements le demandent, il ne se passera pas longtemps sans que les cent mille Serbes qui se retirent sur l'Albanie puissent, aidés et ravitaillés par l'armée italienne, faire éprouver à leurs ennemis de durs mécomptes.

Que M. Salandra annonce ou non ces événements, l'important sera qu'ils se réalisent, et sur ce point, aucun doute ne doit plus et sur ce point, aucun doute ne doit plus et sur ce point, aucun doute ne doit plus subsister dans nos esprits.

L'INTERVENTION DE LA RUSSIE

Des forces russes auraient passé le Danube

Bucarest, 1er Décembre. On dit que des forces russes auraient passé le Danube, au sud-ouest d'Ismail, et seraient déjà arrivées à Babadagh, dans la Dobroudia

L'attitude de la Grèce

Où en sont les pourparlers?

Athènes, 1er Décembre. Rien n'a encore été communiqué officiellement sur l'état des pourparlers entre la Quadruple-Entente et la Grèce, relatifs aux demandes faites par les puissances de l'Entente, pour faciliter la tâche des Alliés en Macédoine et assurer la liberté de leurs mouvements. Le ministre d'Angleterre s'est rendu dans la matinée auprès de M. Skouloudis, ministre des Affaires Etrangères.

Londres, 1er Décembre. Le Daily Mail dit au sujet de la seconde On croit que l'action diplomatique ne s'imonse plus, la Grèce ayant accepté le prin-ipe de la non application des conditions de tricte neutralité. Les questions peuvent être églées par conférence entre les autorités mi-

Au sujet de la poursuite des Alliés en ter-ritoire grec, les Grecs croient cette éventualité improbable. Le général Sarrail occupe maintenant de fortes positions.

Les instructions des gouvernements à leurs ministres à Athènes

Athènes, 1er Décembre. Les gouvernements alliés ont fait parve-nir à leurs ministres à Athènes leurs insructions au sujet de la seconde note grec-

Les quatre représentants de l'Entente ont our mission d'insister auprès de M. Skououdis pour qu'il précise les termes de sa ponse, que l'on s'accorde à trouver, sinon lilatoire, du moins trop vague.

Ils doivent, en outre, demander au prési-lent du Conseil de donner sans délai un commencement d'exécution aux points sur squels l'accord est dès maintenant complet entre la Grèce et les Alliés.

Les ministres grecs discutent

Athènes, 1er Décembre. M. Skouloudis a conféré, ce matin, avec e roi, durant une heure, sur la situation Les journaux annoncent ce soir que le roi

partage entièrement les vues du gouverne-En conséquence, le premier ministre a

convoqué d'urgence le Conseil de Cabinet. Il a communiqué à ses collègues les der-niers télégrammes des représentants de la Grèce à l'étranger et leur a rendu compte de sa conversation avec les ministres de

Le Conseil étudia soigneusement toutes les éventualités de la situation, et une lonque discussion s'ensuivit sur l'attitude imposée à la Grèce par les circonstances, à laquelle prit part le chef de l'état-major général, spécialement invité.

## En Bulgarie

L'arrivée des troupes russes pourrait provoquer des désertions en masse

Londres, 1" Décembre. On télégraphie de Bucarest au Morning

Les troupes turques sont campées dans le voisinage de Roustchouk. Les chefs bulgares craignent la désertion en masse de leurs troupes à l'approche des Quatre monitors autrichiens font des patrouilles sur toute la longueur du Danube, depuis la côte bulgare, jusqu'à l'endroit où la frontière rejoint la Roumanie.

En Albanie

Les efforts austro-allemands pour gagner l'Albanie à leur cause

Genève, 1er Décembre. On mande de Cettigné : Les Austro-Allemands ont essayé de ga-gner à leur cause le prince Bibdoga et Essad

pacha, qui ont décliné toutes leurs offres.

En Roumanie.

De vifs incidents ont marqué

l'ouverture du Parlement Berne, 1er Décembre. L'ouverture du Parlement roumain ne s'est pas passée sans incidents. A peine le roi Ferdinand eut-il commencé la lecture avec la France et l'Angleterre | du discours du trône qu'il fut interrompu par le cri : « A bas le gouvernement ! » Cette nanifestation très bruyante venait d'une oge où se tenaient le député intervention-niste Mille, directeur de l'*Adeverut*, et ses

Les partisans du gouvernement répondi-rent par une contre-manifestation en accla-mant le roi. Les cris hostiles au gouvernement redoublèrent, au cours de la lecture du discours du trône. Après le départ du roi, une bagarre éclata entre le groupe Mille et les partisans du gouvernement. Un journal roumain parle d'une pluie de gifles de part et d'autre.

Manifestation germanophile

Genève, 1" Décembre. On mande de Budapest à la Gazette de Francfort qu'il vient de se fonder en Rou-manie une ligue pour l'agrandissement de la Roumanie. Parmi les anciens ministres ui ont souscrit à la proclamation de la li-ue, on lit les noms de MM. Marghiloman, eninescu et du prince Cantacuzène. La pro-

Nennescu et du prince Cantacuzene. La pro-clamation dit ce qui suit :

« La politique traditionnelle de la Rou-manie veut qu'elle se range aux côtés des empires centraux pour conquérir la Bessa-rabie. En ce faisant, la Roumanie suivrait sa politique ; elle en a la possibilité et de-vrait le faire aussi vite que possible pour que la fin de la guerre trouve déjà la Rou-manie agrandie ».

La Roumanie a miné ses côtes du Danube Londres, 1er Décembre.

On mande de Bucarest au Times : D'après des informations reçues de Giurgevo, des munitions sont encore arrivées à Roustchouk, ainsi que 7 locomotives. Des mines ont été posées dans les eaux roumaines du Danube inférieur, notamment

entre Oltenitza et Tutrukan. Tous les navires doivent maintenant prendre à leur bord des pilotes roumains.
On dit que plusieurs monitors autrichiens qui cherchaient à descendre le fleuve ont été

contraints d'abandonner leur tentative. Un accord commercial avec l'Autriche

Genève, 1er Décembre. La Neue Freie Presse, de Vienne, annonce que le gouvernement roumain a conclu un accord avec le gouvernement austro-hongrois, aux termes duquel la Roumanie s'engage a livrer à l'Autriche-Hongrie 5 millions de tonnes de maïs et d'autres denrées alimentaires.

Sur le Front monténégrin

Communiqué official Paris, 1" Décembre. Le consulat général du Monténégro nous transmet le communiqué suivant, reçu le 1" décembre, matin :

Le 29 novembre, nos troupes ont exécuté

une attaque dans la région de Fotcha et battu les Autrichiens qui se sont retirés en désordre vers Gorazda. Aucun changement sur les autres fronts.

Les Monténégrins repoussent

une vingtaine d'attaques Bucarest, 1er Décembre. Le 28 novembre, les Monténégrins ont repoussé une vingtaine d'attaques qui se suivaient de quart d'heure en quart d'heure.

La marche des ennemis

Genève, 1er Décembre. L'offensive générale des troupes austro-allemandes contre la petite armée du roi Nico-las se poursuit dans la partie de l'ancien Sandjack que le traité de 1913 donna au Monténégro.

Un groupe austro-hongrois s'avance au sud de Sienytza. Un autre groupe marche de Priepolie dans la direction de Tastidza (Plevlie).

## 

Graves désordres à Constantinople On mande d'Athènes à la France de Demain:

Un régiment allemand, qui occupait une position sur la ligne de Tchataldia, est parti pour Constantinople, y ayant été appelé d'urgence. Des désordres graves se sont produits

dans la capitale ottomane, où le peuple est de plus en plus irrité contre les Allemands. Les troupes turques semblent dispo-

sées à faire cause commune avec les révoltes Plusieurs officiers turcs, dont l'attitude paraissait suspecte au gouverne-

ment, ont été arrêtés. Le courant anti-allemand paraît avoir entraîné quelques membres éminents du Comité Jeune-Turc.

ENTRE COMPLICES

Le désaccord règne entre Berlin et Vienns

Le véritable but de la visite de Guillaume II à François-Joseph

Rome, 1er Décembre. On apprend que la visite de Guillaume II à François-Joseph, à Schoenbrunn, a été provoquée par les graves dissentiments qui ont surgi entre l'Allemagne et l'Autriche, et qui avaient pris, ces derniers temps, une

La question de la Pologne menace de devenir entre les deux empires une source de conflits et de complications, comme autrefois la question des Duchés, qui amena la guerre de 1866. Nous verrons si la visite de Guillaume II

rétablira la concorde entre Vienne et Berlin. Il y a peut-être quelques raisons d'en L'empereur d'Autriche voudrait la paix

Londres, 1° Décembre. On mande de Rome aux Daily News :

De source diplomatique neutre, on apprend que le but de la visite faite à Vienne par empereur Guillaume fut de dissuader Franl'empereur Guillaume fut de dissuader François-Joseph de conclure une paix séparée.
L'empereur d'Autriche, ajoute-t-on, est en
effet obsédé par l'idée de mourir en pleine
guerre. Il redoute le démembrement de son
empire, aussi, aurait-il notifié au pape qu'il
accueillerait avec bienveillance les efforts
du souverain pontife en vue d'amener la fin
de la guerre. Le pape aurait l'intention de
traiter de la paix dans le prochain consisteire. ire. Informé de ce fait, l'empereur Guillaume

envoya à Rome le cardinal Hartmann, afin d'aviser Benoit XV qu'une telle tentative ren-contrerait l'opposition de l'empereur d'Alle-Le kaiser prépare « un coup de théâtre »

Rome, 1er Décembre. On apprend ici, de Zurich, que la visite de Guillaume à Vienne serait suivie d'un coup de théâtre à Vienne destiné à impressionner la Quadruple-Entente. On ignore encore en quoi consiste la manœuvre retentissante que prépare le kaiser, et qui, très probablement, manquera son effet.

Les avocats et les sujets ennemis

Une décision du barreau parisien Paris. 1ª Décembre. Le Conseil de l'Ordre des avocats à la Cour d'appèl de Paris, réuni sous la présidence du bâtonnier Henri Robert, vient, conformément aux conclusions du rapport de M. Millerand, de prendre un arrêté concernant les devoirs des membres du barreau envers les sujets d'une puissance en guerre avec la France.

Le Conseil de l'Ordre a rédigé l'arrêté dont voici les considérants de l'article unique:

Le Conseil,
Considérant que la guerre dans les conditions, suriout où la pratique l'Empire Allemand, commande de s'abstenir, jusqu'à la fin des hostilités, de tous rapports avec un sujet d'une puissance en guerre avec la

France ; Considérant qu'il appartient au barreau de

autorité pour faire les distinctions nécessaiconsidérant qu'il sied de consacrer, sous forme d'un arrêté, les principes qui, de-is le début des hostilités, ont inspiré la conduite des membres du barreau.

Arrête : Aucun avocat à la Cour de Paris ne peut accorder son concours à un sujet d'une puissance en guerre avec la France, s'il n'est commis, ou s'il n'y est autorisé par M. le Le projet d'arrêté a été adopté à l'unani-mité des membres du Conseil de l'Ordre.

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 1" Décembre. Le grand état-major fait le communique officiel suivant:

FRONT OCCIDENTAL. - Sur le front de la région de Riga, en quelques endroits, on signale, hier, une action très réussie de notre artillerie. Dans la région au sud-ouest de Dwinsk, le soir du 28 novembre, l'adversaire a prononcé

une offensive contre le village de Komora ; vers le milieu de la journée d'hier, elle a été enrayée et ne s'est plus renouvelée. Le 28 novembre au soir, sur la rive gauche du Styr, une de nes unités a attaqué et dislo-qué l'ennemi à l'ouest du village Kozlinisch. Après un combat à l'arme blanche, une grande partie des Autrichiens ont été passés au fil de la baionnette. Trois officiers, 85 soldats autrichiens ont été faits prisonniers. Nos pertes, par suite de cette vigoureuse action,

ont été insignifiantes en tués et nous n'avons eu que dix blessés. Sur le front du golfe de Riga jusqu'à la frontière roumaine, la journée d'hier a été

FRONT DU CAUCASE. — Dans la région du littoral, les Turcs ont fait, en divers points, des tentatives pour avancer, mais celles-ci ont été toutes facilement arrêtées. Sur le front du confluent du Tchorokh et de l'Oltytshay jusqu'à la plaine de Passin et dans la région de Korossani, reconnaissances réussies de nos éclaireurs.

Dans la région de la montagne Kalikghiadouk, à l'est de Doutaich, sur l'Euphrate, les Turcs ont prononcé une offensive dans la direction du village Moullabekir, mais ils ont été repoussés. Reste du front, sans changement.

Les Allemands amènent de nouvelles forces sur le front de Riga Pétrograde, 1er Décembre.

A la suite de lourdes pertes subies par eux sur le front de Riga, les Allemands ont amené de Prusse, ces jours derniers, en toute -hâte, sur ce front, de nouveaux contingents de landsturm non instruite.

dans la Ballingo

Ce sont des sous-marins capturés à l'Allemagne Londres, 1º Décembre.

Le Daily Express reproduit aujourd'hui un ntéressant article du New-York World. vants: « Les sous-marins qui ont coulé de nom-breux navires ennemis dans la Baltique, sont des sous-marins allemands, que la flotte

anglaise avait capturés au commencemen de l'été. De nouveaux canons y avaient été montés, et les tubes pour torpilles avaient « L'apparition de ces submersibles a comlètement changé le programme de l'état-ajor allemand. Elle a décidé l'Allemagne à abandonner sa campagne meurtrière contre les transatlantiques. C'est ce qui a provo-qué la maladie de l'amiral von Tirpitz, et

qui a eu pour résultat l'envoi d'un certain nombre de sous-marins allemands en Médi-

terranée. »

Un discours de M. Bonar Law Londres, 1" Décembre.

M. Bonar Law, parlant dans un banquet à Londres, à refuté les assertions ennemies disant que l'Angleterre ne prend pas une part suffisante à la guerre. Il a demandé si au début de la guerre quelqu'un avait pu croire que l'Angleterre ferait ce qu'elle a fait. Il déclara que la Marine avait dépassé toutes les espérances. Les journaux allemands, ajouta M. Bonar Law, affirment que nous sommes à la veille de la banqueroute. Nous en sommes très loin : la fortune du nays en sommes très loin ; la fortune du pays n'est pas encore touchée et nous supporterons le fardeau de la guerre plus longtemps que

Aucun pays du monde ne pourrait lever une armée pareille à la nôtre par le recrute-ment, alors que jamais en Angleterre les partis ne furent aussi unis. On avait de-mandé à M. Bonar Law si la récente expres-sion de son optimisme était justifiée. Rien, dans ces derniers temps, n'est susceptible de faire changer d'avis M. Bonar Law. Au cours faire changer d'avis M. Bonar Law. Au cours des nombreux mois à venir, il n'y a pas à s'attendre plus spécialement à de bonnes nouvelles; mais cela, dit M. Bonar Law, ne change pas mon opinion que la guerre ne sera pas gagnée ou perdue en Orient, et quand j'envisage l'ensemble des opérations, je suis convaincu que nous avançons lentement mais inexorablement vers la victoire. Les réserves des Alliés sont bien supérieures à celles de l'ennemi; nous pouvons lui enà celles de l'ennemi ; nous pouvons lui en-voyer dans les Flandres deux obus contre un

voyêr dans les Flandres deux obus contre un que nous recevons. Sur le front russe, l'invasion est arrêtée et je crois fermement que le danger d'une avance nouvelle des Allemands ne se représentera plus.

La population de l'Allemagne cesse de croire à la victoire, les conditions économiques de l'Empire germanique plaidant fortement en notre faveur. Les journaux allemands disent que nous avons provoqué la guerre Nous n'y avons rien à gagner, sauf mands disent que nous avons provoque la guerre. Nous n'y avons rien à gagner, sauf des garanties de paix future. La guerre n'aura point été faite vainement, si nous obtenons la destruction du militarisme prussien, ce qui signifiera qu'il sera désormais impossible pour un groupe quelconque d'hommes de transformer le monde en un vaste

Un discours de lord Haldane Lodres, 1er Décembre.

La paix comprend deux questions distinctes :

1º A quelles conditions la ferons-nous ;

2º Quelle organisation internationale, une
fois la paix conclue, fournira au monde le
moyen d'empêcher le retour d'une pareille

Lord Haldane, parlant à Londres a dit :

Il est impossible de répondre à la première l est impossible de répondre à la première estion, sans connaître les sentiments de salliés. L'idée d'une paix séparée avec n quelconque d'entre eux, serait une source faiblesse pour l'avenir. D'ailleurs il est possible de penser à conclure la paix avant e l'Allemagne ait été débarrassée de la clie militaire qui la gouverne. Quant à l'anir, il est également impossible de songer maintenir la paix en maintenant les armements.

ses forces étaient bien insuffisantes pour accomplir la tache qu'il avait préméditée, et il s'est complètement trompé sur les ressources et sur la préparation des Alliés.

M. Asquith a dit que nous combattions pour faire rendre justice à la Belgique; s'il parlait aujourd'hui, il ajouterait que c'est également pour rendre justice à la Serbie.

Communiqué officiel italien

Rome, 1er Décembre.

Commandement suprême du 30 novembre Lo long de la frontière Tyrol-Trentin, en dehors d'une vaine tentative d'attaque de l'ennemi contre nos positions de Sextenstein à la tête de pont de la Schwarze-Rienz, nous n'avons eu à enregistrer que l'action intense des deux artilleries. Notre artillerie a dirigé ses tirs précis sur les casernes et sur la gare

de Levici, dans le val Sugana. En Carnie, nous avons dispersé par le feu de notre artillerie une colonne ennemie qui se dirigeait vers le col de Giramondo (haut Dagano), et nous avons mis en fuito des groupes ennemis sur le mont Lodin (haut

Dans la zone du Monte-Nero, nos troupes ont repoussé de violentes attaques dirigées particulièrement contre nos nouvelles positions sur le fiancs du Mrzli et du Vodil. Sur les hauteurs au nord-ouest de Goritz, une lutte continue et rude nous a valu également des avantages dans la zone située entre le torrent de Peumica et la route de San-Floriano à Goritz.

ques tranchées, notre ligne est arrivée à quelques dizaines de mètres des maisons de Pendant la journée, nous avons fait 264 prionniers et pris deux mitrailleuses, trois lan-

Sur le Carso, après avoir pris d'assaut quel-

ca-bombas, des fusils et du matériel de guerre, Signé : CADORNA. L'AGONIE DE GORITZA

sont en flammes Londres, 1er Décembre. On mande de Zurich au Daily Mail: Une dépèche semi-officielle, de source au-trichienne, publiée ici, dit que les faubourgs de Goritza sont en flammes.

Les faubourgs de la ville

LA GUERRE AÉRIENNE

L'évacuation méthodique des derniers ci-

Trois aviateurs allemands se tuent en essayant un nouvel appareil

Paris, 1" Décembre.

Le Stuttgarter Tageblatt annonce que trois aviateurs allemands se sont tués près de Mayence, en essayant un appareil nouveau En France

Les réformes du général Galliéni Paris, 1er Décembre. Le général Galliéni, ministre de la Guerre, vient d'informer la Commission du budget de la Chambre qu'à la suite des observations présentées, soit dans les divers rapports de la Commission, soit à la tribune par le rapporteur général, M. Raoul Péret, et par M. Emmanuel Brousse, il avait décidé de réduire le nombre de chevaux des officiers généraux et supérieurs celui des automobiles mis à et supérieurs, celui des automobiles mis à leur disposition, le personnel officier des Commissions de gare et de procéder à une revision de tous les tarifs prévoyant des indemnités, notamment pour les membres des Commissions de ravitaillement.

A travers les Journaux

Paris, 1er Décembre. L'Homme Enchainé. — Pour l'abandon de Salonique. — De M. G. Clemenceau :

Temps — et je l'en félicite — a soin de ne pas en parler.

D'où viendra donc le secours?

L'Italle a déjà envoyé à Vallona des éléments pour préparer la réception des troupes qui vont débarquer sur la rive orientale de l'Adriatique. Depuis combien de temps sont-elles en chémin?

Le Garde des Sceaux a fait un discours à Palerme. M. Salandra fera (ò vertu de l'éternel futur!), à la réouverture des Chambres, des déclarations d'une importance considérable. La solidarité absolue de l'Italie doit lui conseller une intervention plus complète, etc., etc. C'est avec ces obus de papier chargés d'heureuses prédictions que le général Sarrail sera mis en état de répondre à l'artillerie austro-allemande et bulgare, prochainement soutenue des Turcs.

Quant aux Russes, ils rassemblent des troupes en Bessarable, et leur action doit êtro coordonnée avec la nôtre. Qui donc aurait pu croire qu'il en put être autrement?

Il subsiste, à la vérité, la ressource du camp retranché qu'on fera peut-être, si, comme l'indique le Temps, l'ennemi veut bien nous en laisser le temps. Ce camp retranché, s'il voit jamais le jour, ne peut être qu'une pierre d'attente.

D'attente de quoi ? et par quels moyens ? On nous sert des festins de futurs, je demande un petit plat de présent.

La Guerre Sociale.— Au secours des Franco-Anglais. — De M. G. Hervé.

Anglais. — De M. G. Hervé.

On consulterait tous nos poilus au front, on leur dirait : « Yous-avez là-bas à Salonique 60.000 de vos camarades, c'est le chiffre que donnent les journaux grecs, voulez-vous les abandonner ? » Aussitôt, sur toute notre ligne, de Dunkerque à Belfort, toute l'armée crierait : « Non 1 Non 1 » et ce serait par centaines de milliers que s'offriraient les volontaires.

On consulterait toutes les familles françaises, on leur dirait : « Il y a là-bas 60.000 de vos fils en grand danger. Voulez-vous, même au risque d'authenter un peu le danger d'être percés sur notre front, voulez-vous que nous allions à leur secours ? » Pas une famille qui dirait : « Non, abandonnons-les à leur triste sort pour que notre sécurité soit plus complète ! »

Ils sont là-bas 60.000 des nôtres qui appellent au secours : Qu'avez-vous donc dans les oreilles, qu'avez-vous donc à la place du cœur, si vous ne les entendez pas ?

EXPLOSION DANS UNE POUDRERIE

TRENTE MORTS

Wilmington (Delaware), 1er Décembre. Une explosion s'est produite hier dans une manufacture de poudres, occasionnant la mort de trente personnes. Les restes des victimes sont absolument méconnaissables. On suppose que du gravier, mêlé, on ne sait comment à de la poudre, a provoqué une étincelle qui détermina l'explosion.

EST-CE UN ATTENTAT ALLEMAND ?

New-York, 1'r Décembre. Mais aujourd'hui, toutes ces difficultés sont surjourne de la Roumanie suivrait surjourne de la soumanie suivrait et de sous-maine et de la soumanie suivrait et de la soumanie suivrait et de sous-maine et de la soumanie suivrait et de la soumanie suivrait et de sous-maine et de maintenir qu'il appartient au barreau de donner l'exemple de la soumission aux existences du patriotisme, ne fussent-elles pas inscrites dans un texte de loi :

Considerant qu'il appartient au barreau de donner l'exemple de la soumission aux existences du patriotisme, ne fussent-elles pas inscrites dans un texte de loi :

Considerant qu'il appartient au barreau de donner l'exemple de la soumission aux existences du patriotisme, ne fussent-elles pas inscrites dans un texte de loi :

Considerant qu'il appartient au barreau de donner l'exemple de la soumission aux existences du patriotisme, ne fussent-elles pas inscrites dans un texte de loi :

Considerant qu'il appartient au barreau de donner l'exemple de la soumission aux existences du patriotisme, ne fussent-elles pas inscrites dans un texte de loi :

Considerant qu'il appartient au barreau de donner l'exemple de la soumission aux existences du patriotisme, ne fussent-elles pas un texte de loi :

Considerant qu'il appartient au barreau de donner l'exemple de la soumission aux existences du patriotisme, ne fussent-elles pas un texte de loi :

Considerant qu'il appartient au barreau de donner l'exemple de la soumission aux existences du patriotisme, ne fussent-elles pas un texte de loi :

Considerant qu'il appartient au barreau de donner l'exemple de la soumission aux existences du patriotisme, ne fussent-elles pas un texte de loi :

Considerant qu'il appartient au devieu militaire qui a gourier l'exemple de la soumission aux existences du patriotisme, considerant qu'il apa

Les placards déclarent que les Américains ont perdu des vies lors de la catastrophe du usitania après avertissement et les hommes d'origine allemande continuant à travailler dans les usines après le premier janvier, risqueraient leur propre vie.

La Société Nautique reçoit nos Bléssés militaires

Le Syndicat d'Initiative de Provence con-duisait, hier, cent trente blessés des hôpitaux François-Moisson, du Petit Lycée de la Belle-de-Mai et de la Jouvenne, à la Société Nauti-que, après les avoir menés à la Croix-Rouge, la Plage par la Corniche et la Joliette par,

les quais.

Le house-boat du Port-Vieux fut le cadre charmant de la réception magnifique que la Société Nautique a fait à nos glorieux blessés. Un lunch copieux où sandwichs, bisquits, gâteaux, cigares et cigarettes abonderent, leur fut servi. Un concert des mieux réussis leur permit d'applaudir M. Louis Lemaire, administrateur en chef des Colonies, dans un sonnet au général Joffre; M. Trancy; Minde Georgis, à la voix souple et chaude; la petite Lulu Colli, la délicieuse petite prodige; le prestidigitateur Audibert, dans de : la petite Luiu Colli, la délicieuse petite prodige ; le prestidigitateur Audibert, dans ses tours variés ; M<sup>10</sup> Clariot, à la voix nuancée et prenante : M<sup>20</sup> Marguerite Chambellan, de l'Opéra : M<sup>20</sup> Aligro, dans le « Rêve Passe » ; M<sup>20</sup> Ergens, de l'Opéra Municipal, et M<sup>20</sup> Laval-Degaby. Le piano d'accompagnement était tenu par M<sup>20</sup> Paparelli, de l'Opéra Municipal.

Au champagne, M. Pasquier le distingué

il Opéra Municipal.

Au champagne, M. Pasquier, le distingué président de la Société Nautique, en termes chaleureux et émouvants, souhaita la bienvenue à nos blessés. M. Victor Audibert, délégué du Syndicat d'Initiative de Provence, se fit, éloquemment, l'interprète des soldats pour remercier la Société Nautique de la superbe réception qu'elle leur avait faite, grandiosement organisée par les soins de MM. Pasquier, Garcin, Lambert, Cavalier, Berlingue et Morhange.

Pour terminer, la Marseillaise fut chantée par M<sup>28</sup> Ergens, et reprise en chœur par, nos Poilus qui regagnèrent, enthousiasmés, leurs hôpitaux respectifs, après avoir recut de nouvelles marques de sympathie de la part des membres de la Nautique.

L'Affaire Charrin en Conseil de guerre

On sait que le Conseil de guerre de la 15º 784 gion avait condamné M. Marius Charrin, négociant en fourrages à Orange, à un jour d'emprisonnement, à la restitution d'une, somme de mille francs et à mille francs d'amende pour infraction à l'article 175 du Code pénal qui interdit à tout agent de l'Elat d'être adjudicataire ou fournisseur de deux rées pour les services publics.

Ce jugement ayant été annulé par le Conseil de revision, le Conseil de guerre de Grenoble a acquitté dernièrement M. Charrin. Le Matin ayant publié au sujet de cette affaire, qui a produit en son temps une vive émoqui a produit en son temps une vive émo-tion dans le Vaucluse, un article que nous avons reproduit, M. Lacour, maire d'Orange, ancien député, nous ddresse la lettre suivante, que notre impartialité nous fait un devoir

Orange, le 30 Novembre 1915. Monsieur le Gérant

du journal le Petit Provençal à Marseille conformément aux dispositions de la lof sur la presse, je vous prie, et au hesoin vous requiers, d'insèrer la réponse suivante à la note relative à l'affaire Charrin, parue dans le Matin du 29 novembre et que vous avez reproduite dans votre numéro de ce jour.

M. Charrin, poursuivi devant les Conseils de guerre des 15° et 16° régions, pour avoir, livré des marchandises à la Commission de ravitaillement, dont il était expert, vient d'être acquitté par le Conseil de guerre de la 14° région, siègeant à Grenoble, et c'est à ce propos que l'article dont il s'agit tente de me mettre en cause. Je ne puis laisser sans protestations les affirmations erronées qu'il confient.

contient.

Il est complètement inexact — et les débats l'ont établi — que je n'aje pas fait connaître à mes administrés, en ma qualité de maire, le décret ministériel invitant les agriculteurs et les négociants à livrer à l'armée du foin, de la paille et diverses autres den rées. Tout au contraire, des affiches ont été apposées, tant dans l'agglomération qu'à la campagne, indiquant la quantité et le prix des denrées à livrer à la Commission de ravitaillement. Les agriculteurs n'ont pas répondu à cet avis et la chose n'a rien qui doive surprendre. La plupart d'entre eux étaient mobilisés, les bêtes de trait et les véhicules venaient d'être pris par la réquisihicules venaient d'être pris par la réquisi-tion et il est à noter encore que la paille et le foin devaient être livrés pressés, ce que ne peut faire la propriété, les négociants en fourrages étant seuls détenteurs des presses

L'Homme Enchainé. — Pour l'abandon de Salonique. — De M. G. Clemenceau :

Qu'y opposet-on ? D'abord les Alliés sont résolus à ne pas abandonner Salonique. Comme intention, je ne puis voir dans ce désir rien qui ne soit à louer. Dans tous les confiits armés, lonsqu'on occupe une place, il n'est pas un chet militaire qui ne s'applique à la garder. J'observe, toutefois, qu'une telle résolution n'a de valeur que lors, qu'une telle résolution n'a de valeur que lors, qu'une étude technique solidement fondée.

Ici, tout au contraire, les termes sont renversés. On commence par établir ce qu'on veut faire, et l'on s'en rapporte aux chances de l'avenir pour les moyens. Trochu voulait sauver Paris, il ne le put pas.

De dégarnir toujours et toujours notre front, le Temps — et je l'en félicite — a soin de ne pas en parler.

D'où viendra donc le secours ?

L'Italle a déjà envoye à Vallona des éléments pour préparer la réception des troupes qui vont débarquer sur la rive crientale de l'Adriatiqué. Depuis combien de temps sont-elles en chémin ?

Le Garde des Sceaux a fait un discours à pales.

De Garde des Sceaux a fait un discours à pales.

L'Accident serve l'or sont de des commerçants, en assez grand nombre, et non M. Charrin seul, qui ont satisfait aux besoins de la Commission. Dire aussi, comme on l'a fait, qu'un control- leur a trouvé de grandes quantités de roseaux dans les bottes de foin livrées par M. Charrin n'est qu'une grossière plaisanterie que l'on ne fera entendre à personne.

M. Lacour, ajoute-t-on, résigna ses fonctions de maire. Ce n'est pas vrai. Je n'ai jamais été démissionnaire et tous mes compa- triotes le savent, même les inspirateurs de l'article paru dans votre journal.

Enfin, il est encore faux que M' Léon Bérard, plaidant pour M. Charrin, ait rejeté sur moi toute la responsabilité.

Ce qu'il a fait, le voici. Il a montré, ce dont beaucoup n'ont jamais douté, que toute cette adversaires irréductibles, était inspirée par la pour M. Charrin que l'on voulait atteindre, mais le maire d'Orange. Et si l'on écessaires. Ce sont donc des commerçants, en assez

Et si l'on doutait encore, l'article que vous avez reproduit (paru dans le Matin, huit jours après le jugement de Grenoble, soit le temps nécessaire à trouver le moyen de me mettre en cause) ouvrirait les yeux aux plus

En désespoir de cause, M. Charrin ayant été définitivement lavé de toute accusation et parce que ce procès a tourné à la confusion de ses promoteurs, on cherche à m'atteindre encore en rejetant sur moi des responsabi-Cela je ne le permettrai pas. Veuillez agréer, Monsieur le Gérant, l'assurance de mes sentiments distingués.

A. LAGOUR, Maire d'Orange. La Cueillette de l'Or

Dimanche dernier, le Comité a donné trois Dimanche dernier, le Comité a donné trois conférences sur l'or et sur l'Emprunt, à Saint-Jullien et Saint-Pierre, près Martigues, et à Port-de-Bouc. Les conférences ont eu pour, but principal d'inviter les populations à s'intéresser à l'Emprunt; beaucoup de personnes ont en conséquence réservé leur or pour leurs souscriptions. Néanmoins, les agents de la Banque ont recueilli les sommes suivantes : Saint-Jullien, 8.540 fr.; Saint-Pierre, 1.100 fr.; Port-de-Bouc, 7.530 fr.; total, 17.170 francs.

Le samedi 27 novembre, dans l'après-midi, M. R. Teisseire, président du Comité, a fait

Le samedi 27 novembre, dans l'après-midi, M. R. Teisseire, président du Comité, a fait une causerie à Eyragues devant une centaine de personnes, sous la présidence de M. Michel, maire ; et à 9 heures du soir, il donnait une conférence au Théâtre Municipal de Châteaurenard, sous la présidence de M. Lagnel, président du Comité de l'Or et devant un auditoire de 800 personnes, Elles ont eu un plein succès. Nous n'en connaissons pas encore les résultats qui ont dû être des plus ore les résultats qui ont du être des plus

fructueux.
Dimanche, 5 décembre, conférence à 11 heures à Saint-Jérôme et à La Rose, à la même heure, et le soir à 4 heures à La Valentine.

COURRIER MARITIME MOUVEMENT DES PORTS Le mouvement d'entrées des navires dans os ports a été, hier, de 13 navires parmi

esquels nous signalerons: A l'arrivée : le vapeur anglais Neustund, venant de Newport, avec 3,800 tonnes charbon: l'Ibéria, Compagnie Fraissinet, d'Ajaccio, avec 22 passagers et 130 tonnes vin, bois, châtaignes, bral, 30 chevaux, 58 chèvres: le vapeur grec Elikon, de Porta Saint-Louis-du-Rhône, avec du lest: le vapeur danois Thérèse, de Tyne, avec 1.699 tonnes charbon; la Ville de Madrid, Compagnie Transatlantique, de Bougie et Alger, avec 772 tonnes vin, céréales légumes sees, poissons à la glace, caroubes,

## Le rôle des Compagnies d'assurances

A Marseille, comme partout ailleurs, le succès est énorme. - Renseignements complémentaires à l'usage des souscripteurs

Le succès de notre grand Emprunt national va grandissant chaque jour. Des pays neutres — qui réalisent une excellente opération — des départements, des colonies françaises, des pays alliés, de toutes parts proviennent de très bonnes nouvelles. Sans pouvelle voir fournir de chiffres, lesquels viendront plus tard, on peut dire que la réussite de cette vaste opération est unique dans les annales financières non seulement de la France, mais du monde

financières non seulement de la France, mais du monde.

Et d'ailleurs, pouvait-il en être autrèment. La France qui a toujours été le banquier du monde, lui a aussi donné et souvent des lecons de patriotisme. C'est faire acte de patriotisme que de fournir des armes à la Patrie, et par armes nous entendons les moyens de poursuivre la lutte terrible où se joue sa destinée, lutte qu'elle n'a pas voulue, mais qu'elle a accepté le cœur haut et qu'elle est résolue à poursuivre jusqu'au triomphe dé la cause du Droit qui est la sienne.

L'Emprunt actuel a aussi un autre but, celui de montrer à nos vaillants alliés la force financière de la France, force financière qui s'est affirmée en des circonstances plus critiques et qui fera, qu'au lendemain de la victoire, notre pays s'imposera plus grand et plus fort aux yeux de l'univers.

Nos alliés ne doutent pas de cette force, mais il nous incombe de leur en donner la preuve palpable. L'Angleterre, en dehors de bons du Trésor mis en circulation, a émis deux emprunts de guerre, d'ensemble 23 milliards et demi, alors que jusqu'à présent nous nous étions bornés à faire appel au public au moyen de bons et d'obligations de la Défense Nationale.

L'Emprunt actuel est donc, en réalité no-

Nationale.

L'Emprunt actuel est donc, en réalité, notre premier Emprunt de guerre et nous devons le porter à un chiffre tel que tous nos altiés comprennent combien est grande la place que nous occupons à leurs côtés, face à l'ennemi. A Marseille, la journée d'hier a été des plus

A Marseille, la journée d'hier a été des plus fructueuses. À la Trésorerie Générale plus de deux cents souscripteurs ont défilé et le total des rentes souscripteurs ont défilé et le total des rentes souscripteurs et très élevé.

Les sommes versées en numéraire continuent de figurer pour une grande part dans le total des souscriptions. On enregistre également un lot important de pièces d'or de 20 francs, de 40 francs et même de 100 francs.

A la Banque de France, grosse affluence également, ainsi que dans les Sociétés de Crédit et chez les agents de change.

Les grosses souscriptions, celles qui dépassent cent mille francs, continuent d'arriver nombreuses aux succursales de nos grandes maisons de banque. Chaque jour le dépouillement du courrier amène des surprises et va grossir la masse des souscriptions.

grossir la masse des souscriptions.

On peut souscrire

avec des titres nominatifs A'article 5 de la loi du 16 novembre 1915 autorise les propriétaires qui n'ont pas la libre et complète administration de leurs biens à libérer leurs souscriptions pour un tiers par la remise de rentes 3 % perpétuelles nominatives. Les deux autres tiers doivent être acquittés en numéraire, en bons, obligations ou rentes 3 1/2 % amortissables. Seul le tiers provenant de la remise des rentes nominatives 3 % perpétuelles est nécessairement transformé en titres 3 % nominatifs; les deux autres tiers peuvent être obtenus en titres au porteur s'ils ne proviennent pas de fonds appartenant aux incapables.

Dans les Receites postales

On sait que les souscriptions en obligations de la Défense nationale sont reçues dans les recettes composées des postes et dans les re-cettes simples, situées dans les chefs-lieux

Ribot, ministre des Finances, fait, en outre, connaître qu'il décide que le maximum des souscriptions dans les recettes simples des postes et dans les établissements de facteur-receveur, fixé, antérieurement, à 50 fr. de l'emploi auquel nous les destinons.

Les envois des jeux peuvent être adressés directement à M. médecin-major Minelle, ambulance alpine numéro 3, ou au Petit Provençal qui se chargera de leur expédition.— R.

rente par l'article 5 de l'arrêté du 16 novembre 1915, est élevé à 200 fr. de rente.

Dans toute la France, les Compagnies d'assurances jouent un rôle très important dans la souscription nationale. Le ministre des Finances a jugé opportun de faire appel à leur concours, notamment dans les communes ru-rales, où l'action des banquiers et du Trésor

est moins directe.

A Marseille et dans le département des Bouches-du-Rhône, les agences des grandes Compagnies d'assurances ont déjà recueilli, nous a-t-on dit, des souscriptions considérables qui seront suivies d'autres. - N.

## Au Conseil Général

La Commission plénière adopte les conclusions du rapport sur la vie chère

Le Conseil Général s'est de nouveau réuni en Commission plénière, hier après-midi, à 2 heures 30. Il a terminé l'examen du rapport de M. Pons que la Commission de la vie chère lui a transmis. Il en a adopté toutes les conclusions.

vie chere iui a transmis. Il en a adopte toutes les conclusions.

La veille, la Commission plénière s'était déclarée, après une longue discussion, favorable à l'établissement d'une taxe unique pour un pain de qualité unique : on pourra obtenir ainsi que le prix du pain ne dépasse pas 0 fr. 40 ou 0 fr. 41 centimes le kilo.

La hausse des charbons a été étudiée en deuxlème lieu, dès le début de la réunion d'hier après-midi. La solution adoptée par la Commission de la vie chère, d'après les offres du ministère des Travaux publics aux maires de France, a été approuvée. Des crédits seront sans doute votés pour permettre aux mairies les moins fortunées de souscrire aux conditions de cette sorte de contrat collectif et de parer aux premières dépenses. Des crédits ont été aussi proposés pour permettre aux agriculteurs d'atténuer, par des achats de pommes de terre de semences, la crise qui menace cette denrée de première nécessité.

nécessité.

La Commission plénière tout comme la Commission de la vie chère, est d'avis que la taxe du bétail sur pied, seule opérante, doit être au plus tôt imposé. Et, pour occasionner dans les quartiers populaires des beisses immédiates du prix trop élevé de la viande, elle soutient la nécessité de l'ouverture immédiate de boucheries administratives, selon le projet même et les préparatifs de la Commission de la vie chère.

Il est probable que ces boucheries fonction-

de la vie chère.

Il est probable que ces boucheries fonctionneront dès le 5 décembre.

Le Conseil général entendra aujourd'hui même, en séance publique, à 2 heures 30, l'exposé que M. Duverger fera des travaux et des conclusions de la Commission plénière. Et, devançant les prévisions de la Commission de la vie chère, il compte examiner les moyens les plus urgents susceptibles d'enrayer la hausse de la plupart des denrées.— J. E.

## Des cartes à jouer, S. V. P. pour nos Blessés d'Orient

Un médecin militaire qui dirige à Salonique une ambulance de troupes alpines fait appel au concours du Petit Provençal pour obtenir des jeux pour ses blessés qui ne sont pas immobilisés par leur mal ou qui commencent à pouvoir se mouvoir.

Un peu de distraction contribue à la guérison de nos chers blessés, mais il est impossible d'improviser des jeux. Ce qu'il faut dans les ambulances ce sont des jeux tranquilles : échecs, dominos, dames, lotos, cartes. Les jeux de cartes sont les plus demandés, ce sont aussi les moins difficiles à trouver.

Nous faisons donc appel à nos amis et lecteurs pour qu'ils nous aident à réunir les quelques « piquets » dont nous avons besoin. Nous nous adressons tout particulièrement aux propriétaires de nos grands cafés qui disposent de « pokers » usagés, même défraichis ; ils rempliraient parfaitement Un médecin militaire qui dirige à Salonique cettes simples, situées dans les chefs-lieux d'arrondissement, où il n'y a pas de recette composée, ainsi qu'aux guichets des Caisses d'épargue ordinaires.

Par arrêté en date du 29 novembre 1915, publié ce matin par le Journal Officiel, M. A. Ribot, ministre des Finances, fait, en outre, connaître qu'il décide que le maximum des souscriptions dans les recettes simples des postes et dans les établissements de facteur-receveur fixé antérieurement à 50 fr. de

## Chronique Locale

La Foire des Arbros. — Hier s'est ouvert la foire des arbres, installée, ainsi que chaque année, sous les platanes dépouillés des allées de Meilhan. Les pépiniéristes de la région marseillaise ont répondu nombreux au rendez-vous annuel, et leur « marchandise », au dire des connaisseurs, fait honneur à leurs qualités professionnelles. Les acheteurs ont été nombreux, hier tout le jour, et le chiffre des transactions est plein de promesses pour les journées qui vont suivre. On sait que la foire des arbres dure trois jours. Les amateurs de jardins n'ont qu'à se hâter.

Chambre Syndicale des Patrons Boulangers, — La Chambre Syndicale des Patrons Boulangers nous prie d'insérer l'avis suivant : « Mesdames les boulangères dont le mari est mobilisé, seules, à l'exclusion de tous patrons boulangers, sont priées d'assister à la réunion qui aura lieu le vendredi, 3 du courant, à 4 heures, au siège du Syndicat ».

S'est-il noyé? — Sous ce titre, nous avons relaté, avant-hier, l'envahissement d'un tramway réservé par un soldat du 22º colonial, lequel, armé d'un revolver, en menaçait le wattman. Arrêté par des gardiens de la paix, il s'échappa de leurs mains et se précipita dans le Port-Vieux, non sans avoir laissé sa capote entre les mains des agents. Des papiers permirent d'établir son identité; c'est un nommé Terris et non Petrignani, demeurant rue Charras, 92, qui est le nom du wattman menacé.

man menacé.

Disons que cette équipée s'est terminée par le repêchage du soldat qui se trouvait, sans doute, en état d'ivresse. On l'a transporté littéralement trempé et transi à l'hôpital militaire. Aucune complication n'étant survenue et son état de santé étant satisfaisant, on l'a placé en cellule, en attendant sa comparution en Conseil de guerre.

Exploits de cambrioleurs. — A l'aide de fausses clés, l'autre soir, des malfaiteurs se sont introduits chez Mª Elvire Corrazzani, rue Sylvestre, 63. Ils s'y sont emparés d'une somme de 55 francs et de 120 francs de bijoux.

M. Le même soir et par le même procédé, des malandrins pénétraient chez M. Antiferi Lorenzo, 54 ans, rue Sylvestre, 58, et faisaient main basse sur une somme de 460 francs.

Les désespérés. — Souffrant de neurasthénie depuis longtemps, Léon Mauzetti, 53 ans, garçon de restaurant, 31, rue Cannebière, a tenté de se suicider, hier matin, dans sa chambre, en se tirant plusieurs coups de revolver dans la tête. Voyant que la mort ne venait pas assez vite, Mauzetti se traîna dans un cabinet voisin où se trouvait au robinet à gaz et l'ouvrit. Fort heureusement on s'était porté à son secours et M. Guillaume, commissaire de police du IIº arrondissement, le fit admettre à la Conception dans un état très grave. Le magistrat a trouvé sur un meubla la lattre suivante, que nous traduisons de l'italien:

« Le soussigné n'a jamais pensé à trahir la cause sainte des Alliés ; j'ai toujours aimé ma Patrie, la France et l'Angleterre et je me suicide ne pouvant supporter l'insulte des traîtres ».

traftres ».

Manzetti était quelque peu déséquillibré.

### Autour de Marseille

Avis. - Les marchands ambulants sont informés que la vérification des poids et mesures aura lieu à l'Hôtel de Ville le samedi 4 du courant, à

affiche, apposée à l'intérieur du magasin, indi-quera les prix de vente.

Obsèques militaires. — Le maire d'Aix a l'honneur de prier les personnes libres de toutes occupations, de vouloir blen assister aux obsèques de M. l'officier d'administration Jean Tourtade, décédé à l'hôpital militaire. Le convoi funèbre aura lieu aujourd'hul jeudi 2 décembre, à 3 heures du soir. On se réunira à l'hôpital militaire.

Comité de l'Or — Le Comité de l'Or continuate.

On se réunira à l'hôpital militaire.

Comité de l'Or. — Le Comité de l'Or continuant ses tournées du dimanche, dans les localités des environs d'Aix, s'est rendu, le 28 novembre, à Puyricard, Eguilles et Les Milles; partout le meilleur accueil lui à été réservé par MM. les maires et MM. les curés, et aussi par les populations ellesmêmes qui ont vivement applaudi le brillant conférencier. Du reste, elles lui ont prouvé combien il avait été persuasif en venant spontanément verser leur or après chacune de ses conférences. Les sommes recueillites s'élèvent à 5.000 fr. Un avis ultérieur indiquera les localités où les conférences prochaines devront avoir lieu.

Syndicat des propriétaires. — MM les syndica.

Syndicat des propriétaires. — MM, les syndica-taires sont informés que les déclarations des loca-taires doivent être faites au bureau de l'Enregis-trement de la place d'Albertas, avant le 28 décem-bre courant.

## Le Midi au Feu

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE Le commandant Barbézier, de Cavaillon,

Le commandant Barbézier, de Cavaillon, affecté au début de la mobilisation au 2° bataillon du 118° territorial et se trouvant sur le front depuis 15 mois, a dû quitter, par suite de blessure, ce régiment où son départ laisse de vifs regrets, et vient d'être l'objet de la belle citation suivante:

Le général commandant le ... corps d'armée cite à l'ordre du corps d'armée : Le chef de bataillon Barbézier, commandant le 2° bataillon du 118° régiment territorial d'infanterie pour le motif suivant : « Officier d'un dévouement, d'une correction et d'un entrain remarquables : serviteur modèle ; pendant les journées des 19 et 20 octobre 1915, a conduit la défense de son sout-secteur avec un sangfroid et une intelligence remarquables. A fait preuve d'une grande bravoure, a été blessé et n'a consenti à se laisser évacuer que sur l'ordre de ses chefs.

## Marseille et la Guerre

Morts an champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : nous avons à citer aujourd'hui les noms :

De M. Gustave Brémond, soldat au 142° d'infanterie, tué à l'ennemi le 29 septembre 1915.

De M. Antoine Dupeyron, clairon au 5° colonial, cité à l'ordre de l'armée, mortellement blessé à l'ennemi le 25 septembre 1915 et décédé à l'âge de 20 ans.

De M. Achille Rogliano, soldat au 6° bataillon de chasseurs, tué à l'ennemi le 20 juillet 1915. Le glorieux défunt était le frère de M. Jean Rogliano, tué à l'ennemi le 10 décembre 1914.

De M. Félix Boario, soldat au 203° d'infan-erie, tué à l'ennemi le 30 novembre 1915, à l'âge de 32 ans.

M. Auguste André, soldat au 158º d'in-rie, tué à l'ennemi le 25 septembre 1915, da l'âge de 19 ans.

De M. Louis Bertrand, de Cavaillon, soldat au 261° d'infanterie, tué à l'ennemi le 9 octobre 1915, à l'âge de 38 ans.

De M. Joseph Boy, de Salon, soldat au 297° d'infanterie, tué à l'ennemi le 6 octobre 1915.

## Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 1er Décembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communique officiel suivant : Intense activité de l'artillerie sur divers points du front.

En Belgique, à l'est de Boesinghe, notre artillerie agissant de concert avec l'artillerie anglaise, a causé des dégâts importants aux organisations défensives ennemies. Une brèche de trente mètres a été ouverte dans une redoute allemande.

En Artois, canonnade assez vive au nord du Bois-en-Hache, sur le chemin creux d'Angres et la route de Béthune.

Entre Somme et Oise, bombardement violent de nos positions de Daucourt, Marquinvilliers et Le Cessier, région de Roye, auquel nos batteries répondent avec succès.

Sur la route Chaulnes-Roye, un train blindé a été assailli par des rafales de notre artillerie et a dû rebrousser chemin. Un tir sur les convois de l'ennemi dans la région de Rove semble avoir été

Aŭ nord-est de Soissons sur la route de Bussy à Vregny, nos batteries ont dispersé une colonne d'infanterie ennemie.

Paris, 1er Décembre. Afin de permettre une lecture rapide du courrier, il est recommandé aux personnes qui auraient à adresser une requête à l'administration de la Guerre, de vouloir bien indiquer succinctement, en marge de leur lettre, l'objet précis de leur demande.

## Dans les Flandres Communiqué officiel belge

Le Havre, 1" Décembre. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : La nuit du 30 novembre au 1" décem-

bre a été calme. Aujourd'hui, bombardement de nos postes avances. Quelques projectiles sur Furnes, Pelvyso, Roote, Post-Ostkerke, Nieucapelle, Noordschoote, ainsi que sur divers points de nos lignes. Notre artillerie a vigoureusement contre-battu l'artillerie allemande, dispersé des groupes de travailleurs ennemis et canonné

les tranchées adverses.
Au cours de la journée d'hier, nos aviateurs ont, à plusieurs reprises, pris en chasse des avions ennemis qu'ils ont obligé à fuir vers les lignes allemandes.

### La loi Dalbiez et les P. T. T.

Paris, 1" Décembre.

La Commission des P. T. T. a entendu le général Galliéni, ministre de la Guerre, et M. Clémentel, ministre du Commerce, sur les mesures prises et à prendre pour amé-liorer le service postal militaire. L'accord est fait sur les différents points visés dans le rapport établi au nom de la Commission par M. Deshayes. Un échange de vue entre la Commission

et les ministres a eu pour objet de détermi-ner dans quelles conditions serait appliquée la loi Dalbiez dans l'administration des P. T. T.

## Les Ouvriers anglais et la guerre Importante conférence à Londres

Londres, 1" Décembre. Londres, 1" Décembre.

Une grande conférence ouvrière, organisée sur l'initiative du gouvernement, s'est tenue, ce matin, à Londres. Des milliers de délégués y assistaient, qui ne présenteraient pas moins de quatre millions de syndiqués. La réunion était présidée par M. Arthur Henderson, principal leader du mouvement ouvrier en Angleterre, actuellement ministre de l'Instruction Publique. Le premier ministre, M. Asquith, et le chancelier de l'Echiquier ont pris la parole, Le chancelier de l'Echiquier s'est exprimé ainsi:

« Nous reconnaissons tous la cherté de la vie actuelle et nous admettons comme très raisonnable l'élévation du taux des salaires qui en découle dans les nombreuses branches qui en découle dans les hombreuses branches industrielles. J'ai cependant un devoir à rem-plir ; c'est de vous expliquer qu'il est con-traire à vos intérêts de présenter de nouvel-les revendications en ce moment, car les demandes provenant principalement des ou vriers occupés à la fabrication du matérie de guerre destiné à l'Etat, si celui-ci es obligé de payer plus cher tel matériel, i devra emprunter ou établir de nouveaux im devra emprunter ou établir de nouveaux impôts qui atteindront toutes les classes de la communauté. Nous devons fournir aux soldats et aux marins ce dont ils ont besoin pour se battre, et même s'il est nécessaire d'engager notre dernier schelling; nos soldats et nos marins ne doivent manquer ni de canons ni de munitions. Chacun doit donc se demander s'il possède une excuse valable pour contribuer à l'augmentation de choses si nécessaires aux défenseurs de la Patrie ». M. Asquith a pris la parcle après le chancelier de l'Echiquier et s'est expliqué en ces

termes:

« Je n'ai pas besoin de vous rappeler le fardeau économique que cette guerre impose au pays. Nous avons les épaules suffisamment larges pour le porter et les sacrifices demandés à toutes les classes seront allègrement supportés. Le gouvernement demande à tous les leaders d'employer leur grande influence pour prévenir de nouvelles revendications à l'heure actuelle. Quatre millions et demi de travailleurs ont déjà obtenu depuis le commencement de la guerre des augmentations raisonnables et certainement, malgré la cherté de la vie actuelle, leur situation économique est infiniment meilleure depuis le début du conflit. Le gouvernement vous demande à vous qui représentez les classes laborieuses, qui ont déjà contribué si noblement de leur sang à la guerre, de nous aider à poursuivre cette guerre avec le même esprit de patriotisme et de sacrifice en ce qui concerne les salaires. Ainsi vous aurez pris votre part au fardeau dans la grande tâche entreprise pour la sauvegarde de l'honneur et de l'existence nationale de ce pays ».

M. Runciman, président du Board of Trade, rappelle les mesures prises par le

de l'existence nationale de ce pays ».

M. Runciman, président du Board of Trade, rappelle les mesures prises par le gouvernement dans la fixation des prix maxima des denrées de première nécessité, principalement en ce qui concerne la viande, les céréales, le sucre. Le gouvernement, ditil, est également décidé à ce que les loyers partent au même privau le guerte le gouvernement.

l'ont prétendu, nous aurions été nous-mêmes affamés. Fort heureusement, cette menace s'est évanouie, grâce à la flotte anglaise.

Les chefs des Trades Unions proposent que les discours de MM. Asquith et Runciman soient imprimés et remis aux membres des Syndicats curriers avec priva d'y depres Syndicats ouvriers avec prière d'y donner leur assentiment.

## DANS LES BALKANS L'Attaque contre la Serbie

Les forces austro-allemandes

Rome, 1" Décembre. L'envoyé spécial du Corriere della Sera à Salonique télégraphie :

Les forces austro-allemandes dans les Bal-kans ne dépassent pas 120.000 hommes. Elles agissent surtout au moyen de leur puissante artillerie. Nous avons déclaré

de l'imminence des hostilités, se tenait entre Kustendil et la Nischiava. Elle a pu servir en partie à renforcer les deux armées prin-cipales, mais le gros de cette troisième ar-mée n'a pas du encore être utilisé, car les Sulgares n'avaient pas besoin d'y avoir re-

cours.

Le moment est venu pour elle de se jeter contre les Alliés à l'instigation des Allemands, les premiers détachements de l'armée allemande de Gallwitz sont déjà arrivés à Uskub d'où descend la deuxième armée bulgare. On peut donc s'attendre à une attaque germano-bulgare contre le front et les deux ailes des forces anglo-françaises, attaque que retardera heureusement un temps terrible, accompagné d'un froid intense, ce qui permettra sans doute à d'importants renforts d'arriver aux alliés

## Le corps diplomatique au Monténégro

Paris, 1er Décembre. On télégraphie de Cettigné, 30 novembre, au consulat général de Monténégro à Paris : Les membres du corps diplomatique ac-crédités en Serbie, avant de rejoindre le gouvernement serbe à Scutari, sont venus le Podgoritza remercier le roi Nicolas pour es facilités et moyens de locomotion mis à leur disposition pour leur voyage à travers le Monténégro. Au cours de l'audience, le souverain de Monténégro a longuement en-tretenu les diplomates de la situation.

### Le froid en Bulgarie

Genève, 1" Décembre. On mande de Sofia qu'un froid terrible sévit en Bulgarie. Le 30 novembre on a enre-gistré 25 degrés au-dessous de zéro à Sofia. et 22 degrés à Kustendil ; 20 degrés à Pleena. Depuis 1881 on n'avait pas enregistré plus de 17 degrés à Sofia.

### L'attitude de la Grèce

On mande de Vienne qu'on ne s'attend pa un changement dans l'attitude de la Grèce a un changement dans l'attitude de la Grece, comme conséquence de la dernière note des puissances de l'Entente. Le gouvernement grec tiendraît, croit-on, à interdire que des combats puissent être livrés sur son territoire.

Genève, 1" Décembre.

Genève, 1" Décembre.
On mande de Budapest, à la Gazette de Berlin de Midi, que la lutte électorale aurait commencé en Grèce.
M. Gounaris se serait rendu déjà en Crète, dans les îles et sur le territoire macédonien pour y créer de l'agitation. M. Skouloudis serait candidat à Salonique.
M. Venizelos aurait retiré sa candidature et ne se précentorait pulla part et ne se présenterait nulle part.

## La Récompense des braves

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE Paris, 1er Décembre.

Parmi les citations à l'ordre de l'armée que publiera demain le Journal Officiel, nous relevons:

occasion d'être d'un secours efficace pour les au-La 2º section de la compagnie de mitrailleuses du 63º régiment d'infantèrie : Sous la conduite de son chef, le sous-lieutenant Deschamps, s'est portée résolument à l'attaque des tranchées ennemies et a assuré, per son feu, la protection de l'aile gauche du régiment; a réussi à s'installer dans les tranchées nouvellement conquises, bien qu'ayant perdu la moitié de son effectif.

Le ter et le 3º bataillons du 107º régiment d'infanterie : D'un élan admirable, sous une grêle de balles et un feu violent d'artillerie, ont emporté trois lignes de tranchées ennemies, faisant des prisonniers et enlevant du matériel; ont poursuivi leur action offensive prenant encore à l'ennemi des mitrailleuses et gagnant du terrain.

La compagnie de mitrailleuses du 107º régiment d'infantorie : S'est élancée à l'assaut avec les bataillons auxquels elle était affectée, et dans un élan admirable, sous une grêle de balles et un feu violent d'artillerie lourde, a coopéré à l'enlèvement de trois lignes de tranchées.

Le 2º bataillon du 138º régiment d'infanterie : A fait preuve, dans les journées des 25, 26 et 27 septembre 1915 d'une vaillance et d'une ténacité admirables; a enlevé et tenu deux fois deux lignes de tranchées ennemies, malgré de violentes rafales de coups de fusils et de mitrailleuses et n'a dû les évacuer que devant les épais nuages de gaz as phyxiants.

La Séance de la Chambre

Une très nombreuse assistance se presse

lans la salle.
On remarque M. Denys Cochin dans la tri-On remarque M. Denys Cochin dans a cribune royale.

Les ambassadeurs d'Angleterre, du Japon, d'Espagne, les ministres de Serbie et de Roumanie, sont dans la tribune diplomatique.

Plus de quatre cents députés sont présents. ainsi que tous les ministres.

Après le patriotique discours du président, très applaudi, M. Sonnino prend la parole.

Le 23 mai, le gouvernement, fort des voes du Parlement et des manifestations solennelles du pays, a déclaré, au nom du roi, la guerre à l'Autriche-Hongrie. Les rai-sons qui nous ont déterminés à prendre cette décision résultent clairement du Livre Vert déposé au Parlement quelques jours avant ; des autres documents publiés ensuite et des discours solennels prononcés, pendant ce mois de mai, par le président du Conseil et quelques-uns de ses collègues, à la suite de la situation créée, aussi bien par la violation des pactes essentiels de la Triple-Alliance de la part de l'Autriche-Hongrie, par son agression préméditée contre la Serbie, que par-l'échec des négociations que nous avons engagées avec elle entre les mois de décembre et de mai.

Bien que poussés par le vif désir d'éviter à ce pays les calamités de la guerre, la nécessité nous est apparue, urgente et impéette décision résultent clairement du Livre

cessité nous est apparue, urgente et impé rieuse, d'assurer par les armes la défense de nos intérèts les plus vitaux. Notre sécu-rité et notre indépendance est de réaliser nos aspirations nationales fondamentales. Après notre déclaration de guerre à l'Autri-che-Hongrie, l'Allemagne nous a notifié qu'elle se considérait en état de rupture de

Nous avons déclaré la guerre à la Turquie On estime que les troupes bulgares s'élèvent à 200,000 hommes. Je les estimerais plutôt à 250,000 hommes au minimum, Suivant des informations précises qui me sont parvenues, la deuxième armée bulgare, à elle seule, se compose de 80,000 hommes, et c'est la moins forte des deux qui ont envahi la Serbie. Puis il y a une troisième armée, titure, d'officiers et d'armes dans notre colola Serbie. Puis il y a une troiscent, et dont on ne fait plus mention, mais qui ne s'est certainement pas retirée au moment de la mobilisation bulgare.

Outre les armées existantes de Boyadieff et de Theodorof, cette troisième armée était en voie de formation. C'est elle qui, au moment de l'imminence des hostilités, se tenait entre des jusqu'aux extrêmes limites qu'impossait notre dignité ; toutes ces circonstances, désormais connues, auxquelles il faut ajouter notre désir de concourir en parfaite com-munauté d'idées au but poursuivi par nos alliés dans la péninsule des Balkans et en Orient, nous ont amené à déclarer la guerre

l'empire ottoman. L'Italie poursuit dans les Balkans sa poitique traditionnelle qui est inspirée du prin-cipe des nationalités et de l'indépendance les peuples balkaniques. Notre action a été lirigée dans ce but, de façon intense, en ein accord avec nos alliés.

En effet, l'attribution pacifique à la Bulgarie, avec de larges compensations à assurer à la Serbie, de la Macédoine, qui avait été assignée à la Bulgarie par le traité conclu par les Etats balkaniques en 1912, représentait la base de l'accord politique tenté par les puissances de la Quadruple-Entente. Mais si la politique de ces puissances était dirigée dans le but d'arriver à une union entre les Etats balkaniques en puissances était dirigée dans le but d'arriver à une union entre les Etats balkaniques en la contra la con ver à une union entre les Etats balkaniques, celle des empires centraux, au con-traire, tendait à fomenter les dissensions et les rivalités, et, malheureusement, trou-vait dans ce but le terrain plus favorable à

Les haines, les désirs de vengeance qu'a vait laissés après elle la seconde guerre bal-kanique, fournissaient naturellement à nos ennemis des instruments efficaces d'une action dont ne pouvaient pas disposer les puissances de la Quadruple-Entente pour réali-ser le but qu'elles visaient. D'ailleurs, l'ac-tion diplomatique pouvait bien peu de chose sur l'état psychologique qui s'était créé dans l'opinion publique et sur les gouvernements balkaniques, qui, à la suite des évé-nements militaires, se laissaient impressionner par chaque événement pris en par ticulier, et négligeaient l'ensemble de la si tuation, d'où aurait du naître un sentimen de confiance dans la victoire finale des Al-

Les hommes qui composaient les gouver-nements de ces pays, et qui étaient préoc-cupés seulement des récentes querelles et des revendications immédiates, ont laisse de côté les aspirations les plus élevées, les plus vitales et les plus nécessaires à l'in-dépendance politique et économique des peuples. La Bulgarie a méprisé les offres avantageuses de la Quadruple-Entente; bien plus, elle a tourné les armes contre la Serbie lorsqu'elle a vu que ce brave pe-tit peuple était attaqué à la suite des grands préparatifs militaires faits par les armées unies des deux empires du centre.

En cette circonstance, la voie de l'Italie était clairement tracée. Nous avons déclaré la guerre à la Bulgarie, d'accord avec nos alliés, avec lesquels nous n'avions cessé d'agir en complète union dans les tentaties de conciliation. C'est ainsi que, devant le développement des événements, dans le commun effort de concorde à laquelle avaient tendu les négociations diplomatiques, dans la lutte poursuivie avec téna-cité par les armes sur les différents théâtres de la guerre, est venue s'affirmer la solidarité complète, l'entente amicale des

Alliés.

La contribution efficace des armées ita liennes à la cause commune est connue de tout le monde. Depuis le début de notre guerre, on a senti dans le camp ennemi la forte pression de l'armée italienne, qui s'est élancée à la conquête des limites naturelles de l'Italie, et l'efficacité de notre concours militaire est apparage plus clairement emegre. AUSACNE. — Hyménée. — Hier matin a 64 célabre le marinage de notre anni lile Emile, caporal de sont aux nouveaux époux nos plus sincères de l'ennemi le 70 cotoble le marinage de notre aux epoux nos plus sincères de l'ennemi le 17 octoble de l'indepterie, tué à l'ennemi le 17 octoble de l'indepterie, tué à l'ennemi le 17 octoble de l'indepterie, tué à l'ennemi le 18 octoble de sont aux nouveaux époux nos plus sincères de l'indepterie, tué à l'ennemi le 17 octoble de ville le samedi 4 du courant, a l'indepterie, l'ué à l'ennemi le 28 septembre, l'Aux d'indepterie, l'ué à l'ennemi le 5 cotobie l'aux d'indepterie, l'ué à l'ennemi le 6 octoble l'aux d'indepterie, l'ué d'indepterie, l'ué d'indepterie, l'ué de l'indepterie, tué à l'ennemi le 70 octoble l'aux d'indepterie, l'ué d'ind

guerre aussi bien que dans les négociations. nous a persuadé de la nécessité de donner, un témoignage public et solennel de la soli-darité qui existe entre les Alliés par une déclaration commune des cinq puissances, qui renouvelle celle intervenue entre la France, la Grande-Bretagne et la Russie le 5 septembre 1914, à laquelle, dans la suite, le Japon a adhéré. Cet acte formel de notre adhésion a déjà été signé à Londres. Que ceci soit un témoignage qui détrompe tout esprit prévenu.

### Communiqué officiel italien

Rome, 1" Décembre, Le commandement suprême de l'armés italienne fait le communiqué officiel sui-

Pendant la journée d'hier, les actions d'infanterie ont été suspendues pour renforcer les positions conquises. Une intense action d'artillerie a été dirigée dans le but de briser les nouvelles li-

gnes de la résistance de l'ennemi. Les tirs habituels de l'ennemi contre les habitations ont causé l'incendie de l'hôpital civil de Mont-Falcone, qui a été rapidement éteint. Les avions ennemis ont lancé quel-

ques bombes sur les bourgades de Paulardo et de Misinoinis en Carnie. Il n'y a pas eu de dégâts. Dans de petites rencontres, nous avons fait à l'ennemi une trentaine de prisonniers et pris une mitrailleuse.

## Signé : CADORNA. AU CONSEIL DE GUERRE DE BREST La perte du torpilleur d'escadra

Brest, 1er Décembre. Le Conseil de guerre a jugé ce matin le lieutenant de vaisseau Wackernis, qui avait à répondre de la perte de son bâtiment, le torpilleur d'escadre Branle-Bas, coulé par

une mine.

Une nuit, par ciel couvert et grosse mer, l'explosion se produisit à bord, à l'arrière, tandis qu'une colonne d'eau s'élevait et retombait sur le pont. Les machines étaient hors d'usage, l'arbre de couche tordu, les hélices broyées. L'homme de la quart à la T. S. F. était blessé à la jambe. Un quartiermaître, pris sous un caillibotis, appelait à l'aide. Le commandant, très calme, demeura sur la passerelle donnant les premiers orsur la passerelle, donnant les premiers or-

sur la passerelle, donnant les premiers ordres.

Dès que l'explosion se produisit, le bâtiment donna de la bande et s'enfonça. Les ganots de sauvetage étaient heureusement prêts. On descendit les blessés et le Branle-Bas s'enfonçant de plus en plus, l'équipage quitta à son tour le bâtiment.

Il ne resta bientôt que quatre hommes sur le pont : le commandant, le second et deux matelots. Les papiers du bord avaient été sauvés. Le commandant, les larmes aux yeux, se décida enfin à quitter son banc de quart et à prendre place dans un youyou. Quelques minutes plus tard, le Branle-bas se couchait sur le flanc, puis se redressait et coulait.

Le commandant Earicul, commissaire du gouvernement reconnaît que le lieutenant Wackernis a tout fait pour sauver son bâtiment et demande son acquittement.

Le capitaine de frégate Le Gall, le vainqueur du combat d'Ostende, qui fut habilement secondé en ce jour de bataille navale par le lieutenant Wackernis est au banc de la défense. Il fait le plus vif éloge de la bravour de son frère d'armes.

Le Conseil se retire pour délibérer Il rap-

voure de son frère d'armes. Le Conseil se refire pour délibérer. Il rapporte un verdict d'acquittement.
Le commandant de la Monnerie, président, adresse ses félicitations au lieutenant Wackernis dont le nom, dit-il, figurera dens

Les amiraux Aubry et Rouyer donnent l'ac-colade au lieutenant Wackernis, à qui le com-missaire du gouvernement remet son sabre devant la garde assemblée.

## La Question des Frets

-----

Paris, 1er Décembre. Le Conseil économique s'est réuni au mi-nistère de la Justice sous la présidence de M. René Viviani, hier dans l'après-midi, pour prendre connaissance du projet rédigé par le sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande sous-secretaire d'Etat à la Marine marchande touchant la question des frets. Ce projet sera soumis demain au Conseil des ministres. MM. les ministres des Travaux publics, de l'Agriculture, du Commerce ; MM. les sous-secrétaires d'Etat à l'Intendance et à la Ma-rine marchande y assistaient.

### Un Aéropiane allemand atterrit en Hollande

Amsterdam, 1" Décembre. On mande d'Aardenburg au Telegraa? On mande d'Aardenburg au Telegrad qu'aujourd'hui à midi, un aéroplane allemand venant de Bruges, a atterri en Hollande; l'appareil que la tempête avait sans doute fait dévier de sa route, a capeté et a été sérieusement endommagé. Les aviateurs, deux jeunes officiers allemands, qui étaient attachés à leur machine, ont été amenés à Aardenburg où ils seront internés.

## Un Vapeur anglais coulé

Malte, 1" Décembre. Le vapeur anglais Malinche a été coulé, L'équipage a été sauvé.

## Les obsèques de M. Sarrien

Paris, 1er Décembre. Des discours ont été prononcés, ce matin, par MM. Viviani et Lintilhac, aux obsèques de M. Sarrien.

\* En 1898, a dit M. Viviani, il a comme ministre de la Justice, justement ouvert la revision du procès qui nous a tous déchirés, et dont je parle avec une liberté d'autant plus grande que nos passions apaisées par le temps se sont enfin fondues dans l'union de nos ames. » Les discours ont été prononcés à la gare de Lyon, d'où le corps est parti pour être trans-porté en Saône-et-Loire.

## AVIS DE MESSE

La messe pour le repos de l'âme de M. HATTON Léon, mort à bord du Calvados, coulé par un sous-marin ennemi le 4 novembre 1915, aura lieu vendredi, 3 décembre, à 9 heures, en l'église du Canet.

Les familles Gravier, de Montgrand, Bergasse, Le Sérurier prient leurs parents et amis de vouloir bien assister à la messe de sortie de deuil de M. Jules GRAVIER. LE SERURIER, qui sera célébrée aujourd'hui jeudi, à 11 heures, en l'église Saint-Philippe.

## Ecole de médecine et pharmacie

ENSEIGNEMENTS COLONIAUX La préparation des candidats aux diplômes

La préparation des candidats aux diplômes d'études coloniales est faite en deux séries : janvier-mars et avril-juin ; les examens ont lieu fin mars et fin juin.

Programmes des cours : M. N..., professeur de clinique des maladies exotiques : Maladies des professions maritimes et coloniales (marins, chauffeurs, méganiciens, matelots, etc.) dans les mers chaudes, consecutives aux influences climatériques et aux milieux spéciaux des colonies : maladies des résidents coloniaux : recherches cliniques sur le sang et les humeurs dans les maladies tropicales parasitaires rapportées à Marseille.

M. N..., chargé de cours de pathologie et de bactériologie des maladies coloniales : Les maladies coloniales, technique microscopique, sen application, diagnostic de ces maladies.

son application, diagnostic de ces maladies.

M. Jacob de Cordemoy, chargé de cours
d'histoire naturelle coloniale : Les hématozoaires, leur biologie, leur rôle en pathologie exotique, les mycoses.

M. Reynaud, chargé de cours d'hygiène coloniale et de climatologie : Hygiène des pays chauds, épidémiologie des pays chauds.

## LES SPORTS

LES BALLONS ET LES GANTS DE BOXE AUX SOLDATS

Les Poilus demandent

On nous transmet les lettres suivantes ; Du front, 20 Novembre 1915.

Cher Monsieur,

Je lis dans les journaux de Marsedle qu'il y a eu, dimanche dernier, un match de football entre l'équipe de l'O. M. et celle de la Base Anglaise, dont le profit est, dit-on, destiné à envoyer des ballons à nos sportifs sur le front. En qualité de joueur de l'équipe du 109° d'infanterie, je viens vous demander s'il ne vous serait pas possible de m'envoyer un de ces ballons. Etant donné que le football est notre seul passe-temps durant le repos qui sera bientôt, je ne doute pas que vous ferez tout votre possible pour satisfaire ma demande, et je vous en remercie d'avance.

Veuillez agréer, etc...

P. CARENÇO. Cher Monsieur,

P. CARENÇO. 109 régiment, 9 compagnie, secteur postal 117. Du front, 21 Novembre 1915.

Monsieur.

Soldais sur le front, ayant appris votre intention d'offrir un ballon aux sportifs marseillais qui combattent ici chaque jour, nous nous permettons de solliciter de votre généresité un de ces ballons rond, qui fait encore là-bas la joie des spectateurs et des amatours du beau jeu, et qui sera ici un chiet de distraction et d'attraction pour ceux qui so reposant de la lutte, trouvent dans ce noble sport un dérivatif et un oubli à leurs maux.

Espérant recevoir sous peu l'objet de nos désirs, veuillez agréer, etc...

Solvent plusieurs signatures de sportifs méridio-naux, parmi lesquels : Gilbert Nicolas, Georges Pellissler, G. Mercadier, J. Vortega, du S. O. P.; Vircau, de l'Etolle d'Or de Nice; sergent Hod, de 1E. S., Toulon, etc... Tous du Sporting Club de la 8º compagnie du 163º régiment, sesteur postal 123. Grâce à la générocité de l'Olympique, du Racing Ciub de Marseille et du Boxing Club de Marseille, nous expédions aujourd'hui des ballons à Vanco

Marcel, l'ex-avant centre du Stade Helvédique, Raffaelli Antoine, Jammot Emile, faisant partie de l'Armée d'Orlent, Carenco P. et Georges Pellissier, ainsi que deux paires de gants de boxe à Luclen Pellegrin, dit Thenin.

Mais il nous reste fort à faire. C'est pourque nous sollicitons à nouveau la générosité de nos léceturs, pour qu'ils contribuent à satisfaire les léceturs, pour qu'ils contribuent à satisfaire les léceturs, pour qu'ils contribuent à satisfaire les lécetures désirs de ceux qui combattent.

Merci d'avance à ces donateurs.

Cuvroir de la Société Flammarion

L'Ouvroir remercie toutes les personnes qui ont bien voulu lui adresser des coussins pour les soldats blessés, en particulier les directrices des écoles publiques de Saint-Mauront, Belle-Vue, paroissiale des Chartreux, le groupe des Dames d'Alsace-Lorraine et divers patronages de jeunes filles.

En présence des services très appréciables que rendent ces coussins, à nos blessés, l'Ouvroir serait désireux d'en recevoir le plus grand nombre, afin de pouvoir satisfaire à toutes les demandes qui lui sont journellement adressées par les diverses formations sanitaires.

sanitaires.

A cet effet, il lance un nouvel appel qu'il adresse tout particulièrement aux directrices d'écoles, ainsi qu'aux personnes qui voudraient bien en confectionner chez elles.

Comme l'année passée, l'Ouvroir Flammarion s'apprète à préparer des colis de douceurs qu'il se propose d'adresser à ses nombreux filleuls, pour la Noël. A cette occasion, l'Ouvroir serait très reconnaissant aux personnes qui voudraient bien lui faire parvenir des colis de douceurs ou tout objet s'y rapportant.

Les dons de morceaux d'étoffes et tous ar ticles pouvant être utilisés pour la confection des coussins sont reçus avec reconnaissance au siège de l'Ouvroir Flammarion, 38, Quai du Canal, où tout renseignement est donné, à cet effet, les lundis, mercredis et vendredis, de 3 heures à 6 heures du soir.

### THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, & 8 heures 15, deuxième du grand succès, Mignon, l'œuvre populaire d'A. Thomas, avec Mme Berthe César, de l'Opéra-Comique, dans le rôle de Philine; Mile Fêly Dereyne, du Covent-Garden de Londres, dans le rôle de Mignon. L'excellent premier ténor Frai-kin chantera le rôle de Wilhem Meister, et M. Marcel Boudouresque celui de Lothario. Les autres principaux interpretes seront M. Queyla (Laerte) et Mile Montamat (Frédéric), Chœurs et orchestre sous la direction de M. Rey, Mise en scène de M. Berton. La location demeure ouverte, Téléphone : 3-58.

GYMNASE. — André Antoine, l'artiste génial. GYMNASE. — André Antoine, l'artiste génial, jouera La Française, la noble plèce de M. Brieux, demain, après-demain et dimanche en soirée, dimanche en matinée, Antoine interprétera Le Gendre de M. Poirier, le chef-d'œuvre d'Emile Augier. La salle du Gymnase sera trop petite pour ces sensationnelles représentations. La location est ouverte. Téléphone : 27-79.

Prochainement : Les Fiancés de Rosalle, avec l'excellent comédien M. Candé.

l'excellent comédien M. Candé.

CHATELET-THEATRE. — Aujourd'hui en matinée à 2 heures 30, et en soirée à 8 heures 15, premières représentations du Bossu, le drame si populaire de Paul Féval, avec le concours de Mmes Marini-Bernard, Célia Clairnet, Irma Génin; MM. Bureau-Lindet, Derval, Nangys, Servatius, etc. En matinée, deux cents fauteuils seront réservés aux blessés militaires. La location est ouverte pour ces deux premières représentations du Bossu, Orchestre Lestac.

ALCAZAR LEON DOUX. - Grande matinée à prix

fr. 75, avec un beau programme ; le ténor Le-laire, de l'Opéra de Marseille, dans ses célections copéra et piano; le populaire Grinda; la troupe ilnoise Tun-Chim; la diseuse Jane Colombel; les Valus, danseurs anglais; les Sergy-Hett, fémina lo; La Cida, chanteuse à voix, et dix autres nu-tére de premier ordre. Le soir, à 8 heures 30, peccicle mondain pour les adieux du ténor Le-aire.

maire.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Dans son nouveau repertoire, l'exquise discuse Nine Pinson obtient un très gros succès. Triomphe de toute la partie de music-hall et de l'excellent programme du cinéma. Prix des places très populaires, malgré l'importance du programme. Fauteuils, 1 fr.; pourtour, 0 fr. 50. Tous les jours, matinée et soirée.

VARIETES-CASINO. — Aujourd'hui, en matinée et en soirée, Chic à l'Or, la somptueuse revue de Celval et Charley qui obtient un triomphe sans précédent avec Augé, Dutard, Lucette de Landy, Henriette Lebiond, Yvonne Lynder, Frémy, Champell, Duchâtel, Bertho, Marichal, Juliette Liena, la danseuse Dourga, la petite Bartou. Location pour aujourd'hui et jours suivants. Téléphone: 9-65.

ELDORADO-CINEMA. — Au programme: Les

ELDORADO-CINEMA. — Au programme : Les Pirateries d'un Lache, grand drame d'aventures en 3 parties, film inédit, dernière nouveauté cinématographique: Le Collier vivant, émouvant, 3 parties; Ralph et le Dompteur, fou-rire; Bout de Zan; les Actualités, etc. Orchestre. Entrée : 0 fr. 20. Saile chauffée. Vendredi : Fraternet Héroisme, grand irame inédit.

ARTISTIC-CINEMA. — Changement complet de programme : Francesca Bertini, dans Nelly la Gigolette, en 4 parties, etc. Salle chauffée.

### COMMUNICATIONS

Société fraternelle des Combattants de 1870-71. —
Les membres de la Société sont invités, d'après décision du Conseil d'administration après sa délibération du 28 novembre, à se réunir en assemblée générale dimanche 5 décembre, à 10 heures du matin, à son siège, 34, allées de Meilhan (Palace-Bar). Ordre du jour : Préparation pour l'élection du bureau pour l'exercice de 1916, et questions diverses.

La Famtile, — Co soir, assemblée générale.

8' Section Socialiste (S. F. I. O.). — Les membres de la section sont priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu ce soir, à 7 heures, à l'Artistic-Bar, 41, place Saint-Michel, pour la continuation de l'examen des questions à l'ordre du jour du Congrès fédéral et la nomination des délégués.

## Bulletin Financier

Paris, 1" Décembre. Les affaires ont été aujour-d'hui légèrement plus animées qu'hier, blen qu'à terme quelques races cours seulement aient été cotés. Au comptant, de nouveau, des réalisations de titres de la part de porteurs qui veulent sous-crire à l'Emprunt pour la Victoire. Le succès de cet emprunt s'affirme de jour en jour. Les grands pays alliés démontrent, par des faits éclatants, qu'ils sont les maîtres du marché financier, comme ils sont les maîtres du marché financier, comme ils sont les maîtres de la mer. Ainsi s'affirme la puissance de plus en plus grande des deux peuples qui luttent à l'Ouest contre la barbarie allemande. Tandis que la Russie, avec ses ressources économiques immenses, et son inépulsable réservoir d'hommes, combat avec tant de courage sur le front oriental, en France et en Angleterre, c'est par des appels au libre concours des citoyens que l'on réunit des capitaux et qu'on accumule les trésors de guerre. On a compris, ici et là, que les manifestations les plus utiles du patriotisme le plus clair-voyant consistaient à participer aux emprunts publics dans la plus large mesure possible. Il faut que jusqu'au dernier jour s'augmente le nombre des souscripteurs à l'emprunt français. Ce sera le melleur moyen de diriger contre l'Allemagne, sur ce terrain financier, une offensive victorieuse. Il faut lui démontrer que la force de résistance des Alliés ne sauratt faiblir, et que les ressources ne leur manqueront jamais pour poursuivre jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la victoire, la guerre qu'il leur a été imposée.

## Empunt Français 5 % La SOCIÉTÉ MARSEILLAISE reçoit les souscriptions sans frais

Pour faciliter sa clientèle, la SOCIETE MARSEILLAISE a décidé d'ouvrir ses bureaux de quartiers :

Agence A, boulevard Dugommier, 3 :

Agence B, rue Colbert, 24 :

Agence C, avenue d'Arenc, 147,

pendant la durée de l'émission.

BOUILLON DUVAL EN CUBES VERTS GROS. - 317, rue de Belleville. - PARIS



### Inoui et Morveilleux Tous nos COMPLETS sur

mesure avec essayage et de-vants incassables. PRIX UNIQUE A l'Insul Tailleur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60. Bd de la Madeleine, 37

AVIGNON, TOULON, GETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE. GRENOELR

### Croix-Rouge française

Relevé des souscriptions recueillies par les Sociétés pendant le mois de novembre (dixseptième liste): Produit de quêtes faites sur les vapeurs Australien, El-Kantara, Atlantique, Sontay et Lolus (1.063 fr. 15; ouvrières de la Rafilnerie de sucre de Saint-Louis, usine Saint-Charles (21º versement), 160 fr.; personnel et ouvriers de tous grades de la manufacture des tabacs (45º versement), 133 fr. 40; préposés de la manufacture des tabacs, hommes et dames. (15º versement), 47 fr. 50; M. V., 6 fr. 90; M. Goreck y Edmond de Saint-Cristophe, Rognes (Bouches-du-Rhône), 9 fr. 80; agents des ateliers de voiture du petit entretien de Marseille P.-L.-M. (15º versement), 50 fr.; Mme Louchouarn, 15 fr.; personnel et ouvriers de tous grades de la manufacture des tabacs (46º versement), 144 fr. 25; par M. le pasteur E. Bruguière, président (15º collecte en faveur des sociétés de la Croix-Rouge Française, faite dans les lieux du culte de l'Eglise Réformée Evangélique, le dimanche 28 novembre 1915), 201 fr. 30; Mme veuve Ambroisio, Jean Caridia, 300 fr.; Vignettes Berlioux, 285; personnel et ouvriers de tous grades de la manufacture des tabacs (47º versement), 145 fr. 30. — Total pour le mois de novembre, 2.566 fr. 60. — Total général, 225.589 francs.

## Quate révulsive française. sur la Toux et les Douleurs.

Ttes Phies et foo c. mandat, BUISINE & Cio, phens, 73, r. Balagny, Paris. Dépôts : Giraud, droguiste : pharmacies Guignard, Bel, Anastay, Tranchier.

### Bourse de Paris du 1er Décembre

3 % Français, 64 50.— 3 1/2 % Amortissable, lib., 90 \$5.— Argentin 4 1/2 % 1911, \$1.— Extérieure Espagnole 4 %, 83.— Japonais 4 % 1905, 77 50.— Portugais 3 % nouveau, 58 10.— Crédit Lyonnais, 950.— Action Andalous, 301.— Action Nord d'Espagne, 396.— Docks et Entrepôts de Marseille, 390.— Nord-Sud, 102.— Omnibus de Paris, 414.— Briansk, 275.— Ville de Paris 1865, 500; 1875, 465; 1876, 461; 1892, 232; 1899, 265.— Méditerranée 3 %, 354; fus. anc., 323; fus. nouv., 320.— Midl, 325.— Communale 1892, 323; 1899, 350.— Foncières 1883, 315; 1885, 320.

Marché en Banque. — Argentin 6 %, 91.— Mexicain 5 %, 26 30.— Bakou, 1.225.— Caoutchouc, 77.— Cape, 64.— Chino, 312.— Crown, 100.— Debeers ordinaire, 305.— East Rand, 35.— Goldfields, 35 50.— Malacca, 115.— Maltzoff, 470.— Modderfontein, 160.— Rand Mines, 116.— Spassky, 48.— Tharsis, 139.— Toula, 1.100.— Utah, 455 50.— Dnieprovienne, 2.170.— Kinta, part, 220.— Colombia, 815.— Grosnyi ordinaire, 1.855.— Monaco, 2.455; cinquième, 496.— Casino de Nice, 399.— Chèque sur Londres (cours extrèmes), 27 32 1/2 et 27 42 1/2.— Recettes du Canal de Suez, du 30 nov., 240.000.

### Bourse de Marseille du 1er Décembre

3 % Nominatif, 64; coupures, 64.— 3 % au Porteur, coupures, 64.— Espagne 4 % Extérieure, c. 160, 84 25.— Japon 4 % 1910, 76.— Russe 4 1/2 % 1909, 75.— Turquie (Dette convertie) 4 %, 56.— Panama, obligations et bons à lots, 92 50.— Messageries Maritimes, act. ordin., 63.— Société Marseillaise, 440.— Grand'Combe, 2.110.— Raffineries de sucre de Saint-Louis, 1.170.— Huileries et Savonneries Méridionales, 460.— Immobilière Marseillaise, 434.— Compagnie Française de l'Afrique Occidentale, 1.110.— Fournier L. Félix et Cle, 130.— Ville de Paris 1871 3 %, 342; 1875 4 %, 471; 1876 4 %, 468; 1899 2 %, 267 50.— Communales 1891 3 %, 287; 1906 3 %, 344; 1912 3 %, 1lb. prov., 188.— Foncières 1879 3 %, 429; 1885 2.60 %, 313; 1909 3 %, 187.— Paris-Lyon-Médlterranée 3 %, 330; fus. anc., 324; fus. nouv., 323.— Société du Gaz et de l'Electricité de Marseille 4 %, 390.— Immobilière Marseillaise 3 %, 340.

boulevard Hopkinson, 28.— Sumeire Rose, ... as, rue Paradis, 97.— Perrache François, 75 ans, rus des Muettes, 18.— Constant Christine, 76 ans, rus Crudère, 2.— Rabasa José, 44 ans, rue Christophe-Colomb, 47.— Zirens Areski, 34 ans, rue Christophe-Colomb, 47.— Zirens Areski, 34 ans, rue Bernard-du-Bois, 7.— Petitpierre-Sulpy Marguerite, 82 ans, boulevard Michelet.— Verlaque Claire, 83 ans, rue du Camas, 82.— Allègre Louis, 58 ans, rue Vincent, 80.— Manzon Jean, 80 ans, Saint-Menet.— Esposito Carmela, 73 ans, rue Négrel, 13.— Maunier Pierre, 75 ans, rue Vendome, 2.— Mélantle Catherine, 81 ans, rue Granoux, 54.— Teissonnier Louis, 70 ans, route d'Aix, 154.— Estienne Gustave, 62 ans, Saint-Just.— Lambert Marie, 66 ans, rue Julien, 49.— Bigo Eugénie, 49 ans, rue de l'Académie, 7.— Moutet Hippolyte, 67 ans, rue Neuve, 29.— Luciano Giovanni, 58 ans, rue Barbaroux, 26.— Berdejo Louis, 30 mois, rue Crudère, 1.— Vernier Joseph, 84 ans, Sainte-Marguerite.— Mazantini Assunta, 46 ans, rue Guion, 24.— Frojo Marie, 2 ans, boulevard de Paris, 74.— Blanc-Cassan François, 63 ans, rue Thiers, 36.— Rapetit César, 38 ans, chemin de Saint-Jean-du-Désert, 14.— Pusceddu Giovanni, 32 ans, Estaque-Plage.

Total : 37 décès, dont 2 enfants.

### Tribune du Travail

on demande un homme de peine, bon a tout faire, et un jeune homme, de 14 a 15 ans, pour faire les courses, présenté par ans, pour faire les courses, présenté par ses parents, teinturerie r. Sainte-Victoire, 13.

M Dame, 40 ans, bonne ménagère, demande place toute la journée ou la demi-journée. Bonnes références. Ecrire M Reina, poste restante Colhert, Marseille.

M On demande femme de ménage, jeune, connaissant le service, 3 heures, quartier Staginiez, rue Sainte-Philomène, 105, à l'Œuvre, Références.

Références.

Won demande de bonnes ouvrières point jaquette tailleur, S'adresser chez M. Brosse, 67, rue Saint-Ferréol, au 1" étage.

Won demande un jeune homme pour les courses, présenté par ses parents, 90, rue d'Italie, marchand de vin. W On demande demi-ouvrière et apprentie tailleuses, rue François-Bazin, 4, au 2°, angle rue des Dominicaines.

on demande chez Dewachter un jeune vendeur pour la confection homme. Se pré-senter de 11 heures à midi. W Bons coupeurs en chaussures sont de mandés chez Matheron, rue Saint-Vincent-de-

M On demande un jeune homme de 14 à 16 ans et un demi-vendeur, Grand'Rue, 60.
M On demande bonne de 30 ans, seule, pour petit travail d'hôtel. S'adresser, hôtel Pavillon, rue Pavillon, 28.

M On demande corpiste et apprenties, fabrique de couronnes, Eymard, 46, cours Belsunce, entresol.

\*\*NAISSANCES du 1\*\* Décembre.— Sénêque Louis, boulevard Michelet.— Michel Henri, chemin des Chartreux, 19.— Marchetto Victor, La Pomme.— Bosca Jean, boulevard Raphaël.— Idini Joséphine, rue des Bons-Voisins, 11.— Trocello Marcel, Saint-Marcel.— Farré Eugène, Saint-Menet.— Campany Marie, rue d'Alby, 26.— Penengo Emile, boulevard Blanc, 27.— Marchini Jeanne, caserne du Muy.— Rodamel Fernande, chemin du Sablier, 19.— Amade Henriette, avenue de la Capelette, 11 A.

\*\*Total: 15 naissances, dont 3 illégitimes.\*\*

\*\*DECES du 1\*\* Décembre.— Arietti Felice, 62 ans, Saint-Henri.— Artand Daniel, 76 ans, rue Lazarine, 5.— Moretti Marie, 77 ans, boulevard Boisson, 37.— Deschanels Auguste, 43 ans, La Valentine.— Bontoux Hélène, 60 ans, rue Montaux, 70.— Uilliel Marie, épouse Bistaigne, 64 ans, traverse Montcol.— Gabriel Laurent, 38 ans, 'rue Barbaroux, 10.— De Maupoint de Vandeul Claire, 84 ans, louis divers, 175 : offres, 130 : placés, 119.

Guérison radicale et rapide. Consultations toute la journée et p. CORRESPONDANCE, 20, rue Colbert, 20, Quinzé ans d'existence. — INSTITUT SPECIAL, docteur de Paris, licencié ès-sciences, ex-interne au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. méd. d'or (exposition d'hyg.). — NOTA: Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconst. minérale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas Sérum de Orient Nicolle, Prix de Unicolle de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconst. minérale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas Sérum de Orient Nicolle, Prix de Unicolle de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconst. nouvelle de reconst. minerale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérum de Quéry et Nicolle. Prix de l'Injection du 606 d'Ehrlich dose forte, vingt francs.

## Ventes ou Achats

da Fonds de Commerce Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insé-rés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarii

aux conditions de son taril
local ordinaire.
La loi stipule (article 3) que
la publication doit être faite à
ta diligence de l'acquérent
dans la quinzaine de la date
de la signature de l'acte. Cette
publication devra être renouveiée du 8° au 15° jour après
la première au sertion L'avirait ou avis contiendra :

rand. Seynes-les-Alpes (B.-A.). ans, trente mois, provenant des Ardennes et du Perche : Ecuries Lions, beulevard de l'Hopital, Aix-en-Provence.

Vente en

GROS et DETAIL

CHAMDRES meublées indé-hommes à louer. S'adresser boulevard Notre-Dame, 11. à la droguerie.

Se). — Prix très réduits.

REFUGIE ouvrier peintre en demanderait emboulevard Notre-Dame, 11. à niers, 1, rue Papère.

Se). — Prix très réduits.

REFUGIE ouvrier peintre en demande emploi. Ecrire Hôtel d'Orient, rue des Phocéens.

DE TOUTES LES PUISSANCES

40, rue des Minimes

Buvez aux repas du

La Maison G. Berruyor prévient MM. les Propriétaires et de le ceiton de domicile dans le ressort du tribunal.

La Maison G. Berruyor prévient MM. les Propriétaires et de le ceiton de domicile dans le ressort du tribunal.

La Maison G. Berruyor prévient MM. les Propriétaires et de le ceiton de la Sainte-Barbe à Aix, elle met en vente, à partir d'aujourd'hui, un choix de beaux Poulains d'un an, deux de beaux Poulains d'un an, deux de beaux Poulains d'un an, deux des Ardennes et du Berruyor prévient MM. les Propriétaires et de les épiceries-drogueries.

CHARLETIENS-Camionneurs d'aujourd'hui, un choix de beaux Poulains d'un an, deux des chez Franceschi-Richaudes Ardennes et du Berruyor prévient MM. les Propriétaires et de les épiceries-drogueries.

missions, bar, 2, rue Curiol.

The property of the property of

- LES -

du MARDI et du VENDREDI sont reques chez tous nos correspondants ex dépositaires de la région

0.50 la ligne — Minimum 2 lignes

Offres et demandes d'emplois ; achats, vente et échange de fonds de commer-ce ; location d'appartements, chambres, villas, campagnes, chasses, etc.; occasions diverses, ventes et achats ; cours et institutions ; hôtels et pensions de famille ; objets perdus ou trouvés ; mariages ; petite correspondance, etc.. Ces annonces doivent nous parvenir à Marseille la veille de leur insertion

avant 5 heures du soir, accompagnées de leur montant en un mandat ou bon de poste.

EN VENTE: 9, RUE MAXO ET EN LIBRAIRIE E I A IN DE LA

DE MARSEILLE A l'Echello de 1 à 10.000 (Les Vieux Quartiers développés à l'Echelle de 1 à 5.009)

Edité par La Société Ananyme de l'indicateur Marcelliais (Pierre Blaze Père) PRIX: 2 fr. 50 l'exemplaire papier 4 fr. 50 l'exemplaire sur toile (format Pochette)

# Spēcifique Galopin

Un seul Flacon suffit pour Guérir les écoulements même anciens qui demandaient des mois de traitement les mois de les mois de traitement les mois de les mois de traitement les mois de

de, traitement. C'est le remède des échauffements, de la cystite et de la goutte militaire. Le flacon de 50 capsules GALOPIN est expédié franco contre mandat de 2 fr. 60 adressé à GASTINEL, ph., 94. r. République. Marseille Dépôt : Anastav, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre,

LES POUX de toutes les parties du coras SONT DETRUITS rapidement et proprement

### par la PARASICIDE

poudre végétale supprimant l'onguent gris et les lotions et preservant de la vermine les personnes non encore Un seul paquet suffit pour se débarasser de ces ré-

pugnants parasites. Mode d'emploi très simple : saupon-drer les parties infestées.

Le Paquet 50 centimes chez les Pharmaciens et Herboristes Vente en gros: GIRAUD, Marseille, ou franco contre 0 fr. 50, adressés au Labo-ratoire Spécialités Hy-giéniques. 57, rue Saint-Jacques, Marseille,

AVIS AUX LAITIERS Lustre, avenue d'Arenc, 102, endra un vagon de vaches emain, 3 du courant.

MARINE Dans l'intérêt de la navigation, il serait à souhaiter que l'apparei Stoppeur Bernard, avec flèche indicatrice de la route, fût employé à son bord par tout capitaine pour la bonne conduite de son navire ; les opticiens de marine Bianchetti et Malacrida, de Marseille, étant seuls autorisés et chargés de

sa construction par l'inventeu OU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes

en tous genres, sur cartons, calicot, eto. MAISTRE, place Préfecture, 1

## Par suite des événements actuels

GRANDS RABAIS sur tous les ARBUSTES, PALMIERS, MIMOSAS

ET CERTAINS ARBRES Nous engageous tous nos clients a venir faire leur choix

DEMANDEZ CATALOGUE GRATUIT V' MORAT et Fils Pépiniéristes, 42, route de la Valette TOULON

## MESDAMES

INFUSION FEMININA infaillible et sans danger pour tous retards. Le flac. 4 fr. contre nandat adressé à M. le Directeur de HERBORISTERIE DU GLOBE 34, rue d'Aubagne, MARSEILLE

Appartements Moubles CHAMBRES & CUISINES 46, rue Fortia, 46

Terrain à bâtir

a vendre en totalité ou a tots

800 mètres carrés de terrain, environs de la gare du Prado, 32 mèt de façade, sur b. Gille, 14. S'a. Vistorh, b. Journal.

NSTITUTRICE distinguée, distinguée, describinguée, desire une chambre meublée chez des personnes convenables qu'elle payerait en leçons d'anglais ; elle demande aussi à faire des traductions commerciales et littéraires. Ecrire à Mº Harcq, 162, rue du Camas, Marseille.

PERDU chienne noire et poiune mèche blanche sur le cou.
Rapporter contre très bonne récompense, rue Bernard-duBois, 63, au 3° étage.

Le Gérant : Victor HEYRIES
Imp.-Stér. du Petit Provençat, rue de la Darse, 75.

SAGE-FEMME Pensionnai-res 40 francs. Place enfants. Discrétion ab-solue. Consultat. gratuites, de 1 h. à 5 h. M. Arnaud, boul. Madeleine, 59.

ÉLECTRICITÉ Installations en tous gen-res. Sonnerie, éclairage, 2, rue Eglise-Saint-Michel.

CARTES POST. actualit. 14 2 fr. le cent. Echantil. 0.95. Rernier. 47. r Lancry. Paris. PERDU chienne noire et poi-trail marron clair et une mèche blanche sur le cou.

manque cette année, remplacez-la par le produit dix fois supérieur à l'huile de foie de morue dont il possède, par ses constituants, toutes les qualités (iode, phosphate, etc.), sans en avoir les inconvénients. D'un goût des plus agréables, le Virogénol est accepté et réclamé par les personnes les plus difficiles et les estomacs les plus délicats. C'est le remède par excellence de toutes les maladies de poitrine; le fortifiant, le régénérateur et le réminéralisateur de toutes les forces de l'organisme. Se prend en toutes saisons et aux mêmes doses que l'huile de foie de morue. PRIX duflacon de 500 gr. 2.25, p. postal ajouter 0.60. Par 6 flacons franco de port Dépôt général : PHARMACIE DIANOUX, 30, Gd Chemin d'Aix, EMSEILLE et Pharmacie du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les Pharmacies.

Feuilleton du Petit Provencal du 2 décembre

## Dernier des Troubadours

PREMIERE PARTIE

- Il n'y a pas trahison, comte, dit-il avec une imposante dignité, à vouloir soustraire une jeune fille au pouvoir de celui qui la retient contre son gré ; il n'y a pas trahison à ne pas souffrir que la noble demoiselle de reau et s'avança d'un pas vers le vieil-

eussicz fini de les prononcer en ma pré-

d J'avais alors sous ma main la poignée d'une rapière qui ne laissait jamais une offense impunie !.. " Mais, aujourd'hui... vous pouvez conti-

nuer !... Il n'y a plus aucun danger à insul-ter le vieux barde !... » - Par le tombeau du Christ ! exclama Raoul avec rage, ce vieux chantre du diable me menace, je crois! Ha! ha! il fait bon parler de sa bravoure alors qu'on peut la retrancher derrière ses cheveux blancs!

— Messire comte, reprit le barde avec solennité, il a fallu bien des hivers pour blanchir ces cheveux que vous raillez autoure de solennité, il a fallu bien des hivers pour blanchir ces cheveux que vous raillez autoure du diable. L'écute Solennité de la nuit, comme toi derrière ta vieillesse tremblante! ...

— Cu off le saisses! s'échacte.

— Faut-il qu'il aille là-haut tenir compade de poison que celle de la peison que celle de la poison que celle la poison que celle la poison que celle la poison que celle la poiso

il cút été impossible de trouver un homme qui osat prétendre m'avoir insulté impuné-

" De mon temps, messire Raoul, on ne se renfermait point derrière les murs d'un château-fort; on courait sus aux Espagnols et aux autres eunemis du pays; on ne passait point ses jours dans les plaisirs et les nuits dans les orgies, surtout quand on avait à venger son honneur outragé!

"Les seigneurs de votre époque, messire, sont d'humeur plus accommodante; ils dorment à côté d'une injure avec la même séguite."

ment à côté d'une injure avec la même sérénité qu'une vierge après sa prière du Cette allusion au soufflet que Raoul

misérable seri !

« Il fut un temps, messire Raoul, où vos injures de traître et d'espion vous eussent été clouées dans la gorge avant que vous dour. Il repoussa violemment son épée

- Cet homme est indigne de ma colère. Ce n'est point à la main d'un noble chevalier qu'il appartient de punir un traître et Puis, se tournant vers les soldats qui

Roublac soit enlevée, comme la fille (d'un lard, qui haussa les épaules et sourit avec dans le fourreau, en disant :

> l'avaient suivi : - Ou'on le saisisse ! s'écria-t-il.

blanchir ces cheveux que vous raillez au-jourd'hui, et pourtant, jusqu'à cette heure, — Le puits du diable ! répéta Solange en "Puis il fuit devant ma poursuite comme le vieux barde et l'entrainèrent."

relevant la tête, qu'elle avait jusqu'alors tenue cachée dans ses deux mains. Et elle chercha à comprendre la signification de cette menace.

cation de cette menace.

Ce devait être quelque chose de bien horrible, car tous les guerriers, qui avaient accompagné Raoul, le regardèrent avec une espèce de surprise et d'épouvante.

Quant à Marnital, soit qu'il ignorât l'étendue du danger prêt à fondre sur lui, soit plutôt que son âme s'élevât au-dessus de toute crainte et de tout péril, il ne répondit que par un regard plein de noblesse et de défi. et de défi

et de défi.

La rage de Raoul n'en devint que plus terrible et plus implacable.

— Oui, répéta-t-il en serrant les dents, le puits du diable, qu'on pourra désormais appeler le puits du traître!

— Mon Dieu! fit Solange avec effroi, Marrital que vent il dise a

nital, que veut-il dire ? Ce n'est rien, mon enfant ! dit le vieux barde d'un ton plein de tendresse et de douce commisération. A mon âge, quelques jours de plus ou de moins, qu'importe ?... Que mes cendres reposent à quelques pieds sous terre ou à des profondeurs inconnues, qu'importe encore ?... Mieux vaut mourir ainsi, Solange, que de vivre, comme d'autres, en portant sur la face le stigmate de la

— Infame socier! hurla Raoul, ne pouvant plus maîtriser sa fureur, tu mens comme un larron! Ta langue contient plus

un cerf épouvanté devant un intrépide chasseur !... Il a peur de ma colère, comme tu as peur de ma justice !... Il m'a frappé, parce qu'il avait la fuite et l'obscurité pour se dérober à ma fureur !...

" Tu m'injuries parce que tu te sens au dessous de ma vengeance !... Toi et lui, vous êtes deux lâches !... « Aussi, je veux que cette épée trouve le chemin de son indigne cœur, si jamais il ose affronter ma présence, et je veux que

toi, tu disparaisses dans les entrailles de la terre, seul séjour digne des reptiles auxquels tu ressembles !... »

— Oh ! par pitié! fit Solange en s'avançant vers Raoul et tournant vers lui ses mains suppliantes, par pitié, ne l'éloignez pas de moi... je vous en prie! Il ne me reste plus que lui!...

— La comtesse de Boublac interremnt — La comtesse de Roublac, interrompit Marnital, la fille d'Isabelle, ne doit adresser

des prières qu'à Dieu! Le vieillard, en parlant ainsi, s'était placé entre Solange et Raoul. Son accent était digne et sévère. — On peut aussi, répondit Raoul avec or-gueil, en adresser au seul maître de céans, car son pouvoir ici est sans limites — Le pouvoir injuste du méchant, dit le troubadour, ne dure qu'un jour ; à quoi bon implorer le méchant ? Ce serait bas-

« Le bon droit est comme la justice du ciel... il est éternel !... On doit espérer en son bon droit !... » - Par le diable ! juste ou injuste, mon pouvoir aura toujours assez de durée pour mettre un terme à tes insolences et à tes rahisons !... Lestoc, emmène ce vieux sor-

- Marnital! Marnital! mon seul ami !..

m'abandonnez pas !... Sire de Sarginac, au nom de ma mère, ne me séparez pas de lui !... Ne me l'aissez pas ainsi... toute seule !... Je n'ai plus que lui au monde pour me protéger, pour m'aimer !... Oh ! de grâce, ne l'éloignez pas de moi !...

— Vous oubliez trop souvent, noble demoiselle, répondit Raoul, pique, mais tâchant d'adoucir le son de sa voix, vous oubliez trop souvent que mui autre que moi oliez trop souvent que nul autre que moi n'a mission de vous protéger. Ce serait me faire injure que de croire avoir besoin d'un autre appui que le mien.

— Dieu sera avec vous, ma fille ! dit

le barde en s'éloignant, entraîné par les soldats. N'ayez confiance qu'en lui, enten-dez-vous ? Il vous viendra en aide et vous délivrera bientôt de vos ennemis. La voix du troubadour continua, mais elle ne parvint plus jusqu'à Solange, qui se laissa retomber sur un siège en sanglotant et sans faire attention à la présence

Celui-ci la considéra quelques instants avec une expression où la lendresse et la colère dominaient tour à tour ; puis il suivit ses soldats en murmurant —— Il faut que cela finisse! Etre trop bon, c'est être niais... J'ai assez attendu!... Demain soir, je ferai connaître ma volonté. Débarrassons-nous d'abord des traîtres et

des importuns qui nous entourent. Les soldats avaient déjà conduit Marnital u fond de l'immense cour qui s'étendait errière les bâtiments réservés aux halle-La lumière vacillante de quelques tor-ches faisait trembler les ombres et don-

nait à celte scène un aspect lugubre et fan-

Tous les soldats de Raucogne, que leur - Marnital! Marnital! mon seul ami !...

cria Solange avec désespoir, oh l ne m'abandonnez pas !... Sire de Sarginac, au nom de ma mère, ne me séparez pas de lui !... Ne me laissez pas ainsi... toute seule !... Je n'ai plus que lui au monde pour me protéger, pour m'aimer !... Oh ! de grâce, ne l'éloignez pas de moi !...

- Vous oubliez trop souvent, noble demoiselle répondit Paoul niqué mais tales nombreux anneaux de la corde qui elem les nombreux anneaux de la corde qui al-lait le descendre vivant dans un abime. L'ouverture béante du puits du diable était à quelque pas du barde. C'était un gouffre d'une profondeur im-mense, dont l'origine remonfait, sans doute aux premiers, seigneurs de Pares

mense, dont l'origine remontait, sans doute aux premiers seigneurs de Raucogne. Il avait probablement été creusé dans le but de découvrir une source qui pût, dans tous les temps, fournir l'eau suffisante aux besoins du château; mais, soit qu'on eût été rebuté par l'inutilité de longs travaux et de peines infinies, soit qu'on fût arrêtée par toute autre cause restée inconnue, le puits n'avait point été terminé. Il y en avait un autre dans la première cour, mais de construction plus récente, qui suffisait facilement à la consommation de Raucogne.

le Raucogne. Depuis plusieurs siècles, le premier puits avait une triste réputation dans la contrée. On prétendait en entendre sortir, à certaines époques de l'année, des voix et des murmures étranges, des gémissements et des plaintes sinisters. les plaintes sinistres.

L'ignorante superstition de l'époque avait facilement acrrédité ces bruits. On avait fait de ce gouffre le séjour des puissances infernales, et le puits du diable était de venu pour tous un objet d'horreur et d'es-

GUY VANDERQUAND (La suite à demain.)